

Célébrer Une Autre Fête

Ron Weinland

5 octobre 2017 – matinée

Sermon de la Fête des Tabernacles – 2017

C'est la première réunion d'encore une autre Fête des Tabernacles, une Fête que nous sommes tellement bénis de célébrer à la fin de l'âge de l'humanité. Il se peut que ce soit la dernière. Nous ne savons vraiment pas. Mais nous nous sommes préparés pour la dernière phase de la fin de 6000 ans de vie humaine.

Nous avons été bénis d'avoir été appelés à la fin d'un âge. M. Armstrong comprenait que nous étions dans la fin-des-temps, et Dieu l'a vraiment béni en l'inspirant de nous donner certaines prophéties qui nous ont aidées à saisir et comprendre d'où venait un grand nombre des nations de ce monde, et comment elles trouvent leurs places dans les choses qui sont en train d'arriver dans la fin-des-temps. Et ainsi nous avons continué depuis cette époque-là, depuis l'époque qui fut établie, rétablie par M. Armstrong de plusieurs manières, parce que l'Église était en train de s'éteindre pendant l'âge de Sardes, durant la période de Sardes. Et Dieu suscita M. Armstrong pour l'ère de Philadelphie de l'Église.

Et puis nous sommes arrivés à la période de Laodicée, quand nous avons eu ce qui nous avait été donné de comprendre prophétiquement comme étant un temps d'abomination du temple, d'une Abomination de Désolation, comme nous le comprenons. Et nous ne comprenions pas ce qui allait se passer, quand on nous parlait du fait qu'un grand abandonnement allait avoir lieu, une Apostasie au sein de l'Église même de Dieu. Et bien que nous en parlions, nous n'avions aucune idée qu'elle allait être aussi importante et aussi dévastatrice qu'elle l'a été. C'est pourquoi l'Église aujourd'hui est très petite. C'est un restant. C'est la portion qui reste de ce qu'il y avait avant, une très, très petite portion restante. Et tout ça pour la simple raison que Dieu va faire savoir à la fin-des-temps que ce qu'Il va réaliser, ce qui va avoir lieu à la fin même de cet âge, sera le résultat de Sa puissance et de Son pouvoir. Ça ne sera pas par dû aux efforts d'un grand nombre de gens. Pas par une assemblée qui possède les grandes capacités d'atteindre le monde entier. Il faut que ce soit Dieu qui amplifie tout ce qui va être révélé. C'est Dieu qui va donner ce qui est nécessaire d'être donné, au moment où Il veut le donner. Et ainsi nous sommes bénis de servir dans cette fin-des-temps. Bien que nous soyons peu nombreux, Dieu va accomplir ce qu'Il a prévu de faire. Et nous sommes simplement bénis d'en faire partie. Et ça c'est extraordinaire.

Nous ne comprenons pas pourquoi. C'est comme quand nous sommes appelés. Nous ne savons pas pourquoi nous sommes appelés, pourquoi quelqu'un d'autre n'a pas été appelé. Nous connaissons des gens. Quand nous avons grandis, quand nous étions...avant d'être appelés, nous comprenions, nous avons su que quand nous avons reçu la vérité, il y avait tant d'autres personnes qui vivaient la vie beaucoup mieux que nous-mêmes. Et pourtant, c'est nous que Dieu a béni d'appeler. Nous ne comprenons pas tout ça. Mais il n'est pas nécessaire de le comprendre.

C'est par le fait que Dieu choisi, selon ce que Dieu veut faire, et c'est d'autant plus dans le but que Dieu a aussi, en montrant par l'apôtre Paul que très peu de puissants et de grands sont appelés. Et là encore, c'est pour le même genre d'objectif, et tout ça dû au fait que Dieu œuvre avec ceux qui peuvent être formés dans le sens de ne pas être grands et puissants. Parce que les grands et les puissants ont tendance à

s'appuyer sur eux-mêmes. Les grands et les puissants de ce monde qui ont accomplies de grandes choses, s'appuient sur eux-mêmes, pensant qu'ils ont accompli de grandes choses. Et Dieu va faire savoir que c'est par Sa grande puissance et Son grand pouvoir que les choses sont accomplies, et que nous sommes en mesure de pouvoir entrer dans Sa Famille. Parce que nous ne pouvons pas faire ça. Aucun être humain ne peut faire ça. C'est le don de Dieu. C'est par la grâce de Dieu et par la grande œuvre de Dieu dans nos vies, qu'un changement peut se réaliser et que nous pouvons alors devenir quelque chose de différent de ce que nous étions.

Nous sommes donc incroyablement bénis d'être là à cette Fête des Tabernacles, petit nombre, un groupe restant dispersé. N'est-ce pas ça incroyable? N'est-ce pas ça extraordinaire, que nous soyons tellement bénis? Parfois nous ne saisissons pas vraiment combien nous sommes réellement profondément bénis par tout ce qui nous a été donné. Et donc nous sommes là encore une fois pour observer et célébrer une autre Fête des Tabernacles. Et nous sommes vraiment bénis d'être là à une époque où nous savons que la fin de l'âge de l'homme est sur le point d'arriver. L'homme ne peut pas se gouverner lui-même. Tout ce que nous voyons, tout ce que nous entendons de nos jours dans les nouvelles, est grandement amplifié dans le sens de rendre très clair aux yeux du monde que nous ne pouvons pas nous gouverner. L'homme ne peut pas réussir à se gouverner. Le monde est dans un chaos total. La société se décompose de plus en plus. Les gouvernements se décomposent de plus en plus. Rien ne s'accompli. Et tout ce que l'homme est en train de penser, est une remise à zéro, ce qui est arrivé dans l'histoire plusieurs fois. Une guerre. Pour détourner l'attention du fait que les choses ne marchent pas et que l'homme ne peut pas correctement changer les choses. Et donc, les gens se concentrent de plus en plus sur la guerre, pour changer leurs circonstances, pour recentrer le monde une fois encore. C'est ce qui est triste et écœurant avec la vie humaine.

Et nous voilà, à la fin de l'âge de l'homme, et c'est aussi la fin de Satan. Parce qu'heureusement, ce règne sur l'humanité arrive aussi à sa fin, le pouvoir qu'il a eu pendant près de 6000 ans. Et donc, ceci pourrait réellement être notre dernière observance, notre dernière célébration tous ensemble. Parfois, avec tout ce qui se passe dans le monde, je me demande, allons-nous en avoir une autre ou non. Parce que je ressentais une grande confiance sur le fait que nous allions avoir cette Fête. Mais à savoir si nous allons en avoir une autre? Nous ne pouvons que continuer à aller de l'avant et Dieu nous révélera ce dont nous avons besoin, quand nous en aurons besoin. Il nous montrera ce dont nous avons besoin, et jusqu'où nous devons aller. Nous croyons de tout notre être – je crois fermement de tout mon être que Jésus-Christ est sur le point de revenir sur cette terre dans très, très peu de temps. Mais j'ai aussi cru dans le passé, qu'il allait revenir à un autre moment et ça n'a pas été le cas. Et donc, de toutes les fibres de mon être, j'espère vraiment et je prie que c'est réellement le moment, et que nous n'aurons pas à avoir à continuer plus longtemps.

Si nous avions su ce qu'allait être l'Apostasie, nous n'aurions pas voulu la vivre. Nous nous serions écriés vers Dieu, "Je Te prie, ne nous laisse pas traverser ça. Je Te prie, ne nous laisse pas souffrir ça". Et cependant nous l'avons vécu pour une raison formidable. Certaines choses pourront être accomplies grâce à ça, des choses vont être enseignées pendant le Millénaire, puissamment et fortement, des choses qui n'auraient pas eu le même genre de pouvoir et d'impact si ça n'était pas arrivé. Si ça n'avait pas eu lieu, nous n'aurions pas pu avoir les leçons profondes et importantes qui en découlent, et qui vont servir dans le Millénaire et dans la période du Grand Trône Blanc. Et donc ça en a valu la peine. Ça valait la peine de toutes les souffrances et les difficultés que les gens ont connues, ce que nous avons soufferts, ce que les gens ont vécu et qui a fait qu'ils sont maintenant en train d'errer dans le désert encore une fois, tous ceux

qui faisaient avant partie de la communion dans le Corps. Et pourtant, un jour ils glorifieront Dieu de toutes leurs forces à cause de ce qu'ils ont appris à travers ça, et de tout ce qu'ils pourront en apprendre plus tard. Quand ils arriveront à le voir, ils glorifieront Dieu et seront reconnaissants de ce qu'ils ont vécu, pour toutes les difficultés et les souffrances qu'ils ont connus au cours de toutes les années qu'ils ont vécu depuis l'Apostasie. Et ça va venir.

Et donc peut-être que nous aurons une autre Fête à célébrer et peut-être que non. Peut-être aurons-nous à la célébrer dans nos régions, ou chez nous. Nous ne le savons pas encore. Mais il va arriver un moment où les choses vont devenir très difficiles sur cette terre, et ça va être beaucoup plus difficile que ce que nous pouvons imaginer. Tout comme ce dont nous avons parlé dans le passé dans l'Église, concernant une Apostasie, concernant un grand abandonnement dans l'Église. Nous n'avions aucune idée de la dévastation, de la douleur, de la souffrance, des difficultés qu'il allait nous falloir éprouver. Et donc, pour le moment, puisque nous sommes en mesure de célébrer une autre Fête des Tabernacles, il est bon de dire, "Salutations à vous tous, vous, le peuple de Dieu, et bienvenu à cette Fête de 2017! Nous sommes tellement bénis d'être là!"

Et donc quel genre de Fête vous attendez-vous à célébrer? Parce que nous devons célébrer la Fête de Dieu. Nous avons des choses à faire et des choses à penser lorsque nous venons devant Dieu pour l'adorer et observer les temps qu'Il nous a donné d'observer. Et donc, l'observance n'est pas simplement une affaire de célébrer un jour particulier. Sachant qu'un certain jour arrive au coucher du soleil et qu'à l'autre coucher du soleil il est fini. Mais il y a des choses que nous devons faire consciencieusement dans notre pensée comme Dieu veut que nous les fassions. Il n'est donc pas simplement question de réchauffer un siège et d'entendre un sermon. Il n'est pas non plus question de simplement se rassembler dans un lieu particulier, si nous sommes vraiment bénis de pouvoir le faire. Il y a tellement plus. Et au commencement de cette Fête, il nous faut penser à quelque chose. C'est quelque chose que nous devons viser à la Fête des Tabernacles de cette année.

Donc là encore, quel genre de Fête vous attendez-vous de célébrer cette année? Pour ceux d'entre vous qui sont dispersés et qui ne peuvent pas s'assembler avec d'autres pendant la période de cette Fête, mais qui au contraire restent chez eux – et vous êtes nombreux, à être plus âgés et vous êtes dispersées, pour des questions de santé qui empêchent les gens de venir et peut-être dans certains cas, des questions financières. Mais en général, c'est parce que nous avons vieillis. Et un grand nombre ont des problèmes de santé et tout ça, et que pour eux il n'est pas prudent de voyager. Mais combien il est extraordinaire que vous puissiez célébrer ce moment avec le genre de technologie que nous avons, que même si vous n'êtes pas en mesure de voir autant de tous ceux qui peuvent toujours avoir la bénédiction de se voir, grâce à cette technologie, par YouTube, et que vous pouvez regarder ça sur votre télévision, ou votre moniteur, sur votre ordinateur. Mais de pouvoir même voir les sermons, nous n'avions pas ce genre de possibilité l'année dernière. Nous n'avons commencé à faire ça qu'après la Fête et nous avons été extrêmement bénis d'avoir réussi à le faire marcher correctement. Dieu nous a béni merveilleusement.

Je pense aux temps passés quand les gens ne pouvaient pas aller à la Fête des Tabernacles. Je me souviens d'une Fête au tout début, à l'époque où nous avons eu notre premier enfant, notre fille, et c'était en plein milieu de la Fête des Tabernacles et nous n'avions pas pu y aller. J'avais été à Big Sandy pour observer la Fête et ma femme était restée à la maison. À l'époque, c'était quelque chose que vous ressentiez

l'obligation de faire; de ne pas être présent était comme de commettre un très gros péché. Et pourtant il y a des moments, qu'avec un peu de sagesse, grâce à une compréhension plus claire des choses que Dieu nous a données, nous savons qu'il vaut mieux rester chez nous et ne pas voyager, nous ne pouvons pas assister à la Fête. Et donc Laura était restée seule. Et donc, après le premier jour, je savais qu'il me fallait rentrer pour aller la retrouver, et donc je suis retourné. Et bien sûr, c'est alors que l'enfant est né, à un certain moment au milieu de la Fête, et si je me souviens bien, quelque part au milieu, et nous avons tiré de ça de bonnes leçons, de ne pas pouvoir y aller. Ces choses-là ont affecté notre capacité à aider les autres, de réaliser qu'il y a des cas où vous ne pouvez pas voyager pour aller à la Fête.

Et depuis cette époque-là, Dieu a révélé des choses sur ce que signifie d'avoir un certain genre de communion quel que soit l'endroit où vous êtes dans le monde. Mais à l'époque, comme j'allais le dire, nous n'avions pas la possibilité d'écouter les sermons. Nous n'avions pas les choses qui allait être déclarées et les choses qui allaient être données. Combien vous êtes bénis de vivre à notre époque, une époque où vous avez toutes ces choses? Rendez grâce à Dieu pour ça. Remerciez Dieu pour la capacité et la bénédiction que vous avez tout au long de cette Fête, de pouvoir recevoir tout ça, de pouvoir recevoir et d'être nourri, particulièrement à notre époque, parce que nous avons besoin de tout ce que nous pouvons recevoir de Dieu Tout-Puissant, de ce qu'Il nous donne à assimiler et de ce qu'Il nous donne pour nous nourrir. Nous sommes tellement bénis.

Parce que là encore, beaucoup d'entre vous sont dispersés et cependant en mesure d'entendre les sermons, et même beaucoup d'entre vous qui êtes dispersées un peu partout, vous avez toujours la possibilité d'être avec d'autres frères à l'occasion pendant la Fête. Certains d'entre vous, dans certaines régions, sont tellement proches les uns des autres, que vous pouvez vous rassembler. C'est une bénédiction supplémentaire, d'avoir au moins une petite portion de communion avec les autres. Et ça c'est une grande bénédiction!

Et si vous êtes de ceux-là, qui sont plus nombreux, qui sont vraiment bénis de pouvoir célébrer ce moment avec d'autres, alors nous avons besoin de penser à ça, parce que beaucoup plus est exigé de nous, de manière à observer cette période de Fête, que si nous étions tout seul. Plus est exigé de nous. On demande plus de nous dans notre façon d'observer et de célébrer. C'est là-dessus, que nous devons nous concentrer aujourd'hui. Il est donc extrêmement important que nous comprenions que de venir devant Dieu et de L'adorer, si nous pouvons nous rencontrer avec d'autres, et passer du temps ensemble, que nous le faisons d'une manière qui honore Dieu et qui Lui soit agréable.

Mais avant de regarder ces choses dans les écritures et tout ça, pour voir l'importance de notre façon d'observer cette Fête, si nous sommes tellement bénis d'avoir la possibilité de communier les uns avec les autres pendant cette Fête des Tabernacles, alors il est important pour nous de regarder à une ou deux choses en commençant cette Fête des Tabernacles. Et la première chose que nous allons examiner, se trouve dans Deutéronome, là où Dieu nous parle des Jours Saints et des saisons qu'Il a mis à part pour nous, pour que nous les observions en tant que Son peuple.

Dans Deutéronome 16, nous allons commencer là. C'est quelque chose que nous ne lisons pas souvent comme peut-être nous l'avons fait dans le temps, où pratiquement au commencement de toutes les réunions, il y avait un moment où nous venions devant Dieu avec une offrande, et nous parlions de ces

choses. Et c'est arrivé au point où ça n'était plus très équilibré, et même dans certains cas, ça n'était pas très bon, parce que ça commençait à devenir une compétition – même à la Fête des Tabernacles, parce que les gens s'envoyaient des messages, d'un site de Fête à l'autre, et ceux qui étaient responsables de certains sites de Fête s'envoyaient des messages les uns aux autres, parlant de combien d'argent par personne avait été donné dans leur site de Fête. C'était presque devenu comme une concurrence, avec un genre de décoration d'honneur si quelqu'un faisait partie d'un site où les gens individuellement donnaient plus. Et s'ils le pouvaient, ils encourageaient les gens à donner plus, par ce qu'ils leur disaient. Et ça n'est pas du tout le but! Ces choses sont vraiment aller trop loin et elles sont devenues très déséquilibrées. Mais Dieu nous a alors donné un bien meilleur équilibre. Nous savons que c'est quelque chose que nous avons à faire, et nous le faisons de plusieurs manières. Certains l'envoient directement au cartier général, ou, vous savez, à l'Église. Et certains peuvent le donner dans leur région. Et donc, le fait qu'ils peuvent le donner, c'est ça qui compte. Mais jetons un œil aux choses que l'on nous dit ici aujourd'hui sur ce sujet.

Deutéronome 16:1 – Observe le mois des épis [le mois d'Abib], le premier mois que Dieu a donné dans Son calendrier saint pour nous montrer comment compter le temps, comment garder les rendez-vous que nous devons avoir avec Lui, quand nous en arrivons aux Jours Saints, aux Sabbats et tout ça. Mais on nous parle ici de Pâque. Ça n'est pas un Grand Jour, mais c'est le commencement de l'observance d'un temps que Dieu a mis à part. Et ce temps-là, c'est un temps qui a une signification tellement profonde. Parce qu'avant d'entrer dans une relation droite avec Dieu, avant de pouvoir venir devant Lui et de réellement L'adorer, vraiment, dans un Jour Saint annuel, tout doit commencer tout d'abord ici. Tout dans notre appel, commence tout d'abord avec ça. Le plan de Dieu est tellement merveilleux. De voir comment toutes les choses sont placées et réparties, c'est vraiment incroyablement merveilleux et impressionnant.

Et on nous dit ici, **Observe le mois des épis, et célèbre la Pâque en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu; car c'est dans le mois des épis que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait sortir d'Égypte.** Et nous tirons des leçons de ça, nous regardons en arrière à quelque chose qui est arrivé physiquement, quand Dieu a suscité Moïse pour conduire les enfants d'Israël à sortir d'une nation physique où les enfants d'Israël étaient maintenus en captivité. Et Dieu Se sert de ça pour nous enseigner ce qui est spirituel, et qui a beaucoup plus de signification, que ce qui est arrivé physiquement à l'époque. Bien entendu, ce qui est arrivé à l'époque est étonnant, de passer à travers la Mer Rouge à pied, de voir la Mer Rouge ouverte, et de voir toute l'armée Égyptienne et le Pharaon emportés par les eaux de la Mer Rouge. C'est vraiment incroyable, la puissance et la force de Dieu, pour conduire les enfants d'Israël par une colonne de feu et une grande colonne de fumée, une pendant la nuit et l'autre pendant le jour. Impressionnant! Peut-être qu'il y avait deux, trois millions de personnes, peut-être plus. Nous ne connaissons pas vraiment le nombre. Mais un grand nombre de gens. Nous ne pouvons pas comprendre ça. Nous ne le pouvons vraiment pas. De voir ce genre de mouvement de masse dans tout ce qu'ils faisaient, pendant leur voyage? Nous ne pouvons pas l'imaginer.

Mais bref, on nous dit, **l'Éternel, ton Dieu, t'a fait sortir d'Égypte, pendant la nuit.** Dans la nuit. Pendant la nuit. Et donc la majeure partie de leur déplacement en masse, alors que Dieu œuvrait avec eux, a eu lieu dans la nuit. Ça ne nous parle pas simplement... Ça ne nous parle pas spécifiquement de la Pâque, parce que ça nous parle (et ça contient une dualité), mais Dieu Se sert de ce qui concerne la Pâque, pour commencer à nous donner de comprendre ce qui s'est passé, là encore, sur un plan spirituel. Dieu nous appelle pour nous faire sortir du monde. Ce monde est dans les ténèbres, dans la nuit, et Il nous

amène dans la lumière, dans le jour, et nous appelle à sortir de l'Égypte spirituelle, de la captivité, parce que nous sommes captifs. Nous découvrons notre nature humaine. Nous découvrons les attirances de la chair. Nous découvrons la réalité des attirances qui viennent de ce monde, comment est le monde et comment est l'humanité, et nous réalisons que ça n'est pas le monde de Dieu. Ça n'est pas du tout le monde de Dieu. Et Dieu nous appelle à sortir de cet aveuglement et de ces ténèbres, et Il commence à nous révéler des choses, nous amenant dans la lumière, pour que nous puissions saisir et comprendre, et commencer à changer, grâce à notre Pâque.

Et donc ça commence avec la Pâque. C'était donc dans la nuit, réellement, que les enfants d'Israël avaient tué l'agneau, passé le sang sur le linteau des portes et tout ça, avec tout ce qui s'est passé. Mais c'est aussi dans la nuit que Dieu les a conduits, parce qu'après la partie jour de Pâque, aussitôt après le coucher du soleil, ils se sont mis en route – lors d'un Grand Jour – pour partir de l'Égypte. C'est à ce moment-là qu'ils ont commencé leur voyage, qui les a conduits hors de l'Égypte. Mais ça commence avec la Pâque. Le processus dont Dieu se sert pour ouvrir notre pensée, quand Il commence à ouvrir notre pensée et que nous commençons à comprendre des choses que nous n'avions jamais comprises avant, nous recevons tout d'abord de comprendre le sacrifice qui a rendu possible pour nous de quitter l'Égypte, de commencer ce voyage. Parce que ce voyage et cette capacité d'observer les Jours Saints et ces moments que Dieu nous a donné, d'avoir une relation avec Dieu, ne peut commencer que quand nous avons observé, célébré ou avons reçu la Pâque dans nos vies. Et ça c'est extraordinaire à comprendre.

Verset 2 – C'est pourquoi, tu sacrifieras la Pâque. Là encore, c'est ce qui suit la Pâque, les Jours des Pains Sans Levain, parce que quand on nous parle d'offrir un sacrifice, les enfants d'Israël n'ont pas offert l'agneau de Pâque en sacrifice. Bien au contraire! Et il y a eu dans le temps dans l'Église de Dieu, des ministres qui se sont complètement plantés avec ce genre de chose. Ils n'avaient pas compris la simplicité et ils auraient dû voir la clarté de ce que Dieu disait. Mais à cause du péché et à cause de ce que les gens faisaient, la pensée devient brumeuse et commence à voir les choses de manière obscurcie, et commence à s'appuyer sur le soi, sur sa propre capacité à voir et à comprendre, et ne s'appuie plus sur la puissance de l'esprit de Dieu pour révéler les choses et rester dans la vérité. Parce qu'il faut rester proche de Dieu si vous voulez rester dans la vérité. Parce que nous pouvons facilement la perdre et sortir de la route. Et si nous commençons à pécher et que nous nous coupons du courant de l'esprit de Dieu, alors nous commençons à nous appuyer sur le soi. Et c'est ce qui nous emportera loin de la vérité de Dieu. C'est arrivé à tant de gens avant nous, et il y en a eu tellement, chaque année, beaucoup trop.

C'est pourquoi, tu sacrifieras la Pâque à l'Éternel, ton Dieu. Et ça nous parle ici de ce qui va suivre. Ça nous parle de ce pour quoi ils se préparaient dans l'après-midi. Après avoir appris la vérité, après que Dieu leur avoir donné tout ce qui concerne le système sacrificiel, alors Il commença à leur révéler comment observer les Jours Saints annuels, et tout ce qui consistent en les Fêtes, comme la Fête des Pains Sans Levain, et la Fête des Tabernacles. C'étaient des temps de Fête, parce qu'ils se rassemblaient, offraient des sacrifices à Dieu Tout-Puissant et les consommaient pour leur repas. Ils partageaient ça – certaines portions. Certains étaient totalement dédiés à Dieu, donc certaines choses étaient complètement dédiées à Dieu, mais il y en avait d'autre qu'ils pouvaient partager. C'est comme nous. Nous pouvons partager le mode de vie de Dieu. Dieu nous donne des choses que nous pouvons partager, des choses qui nous sont uniques en tant que Son peuple, en tant que peuple de Dieu.

Mais nous voyons ici très clairement de quoi ça nous parle. On nous dit, **Tu sacrifieras la Pâque à l'Éternel, ton Dieu, tes victimes de menu et de gros bétail.** Et comment quiconque peut se planter avec ça, commençant à penser qu'on nous parle ici de la Pâque, c'est insensé. Parce que c'est Dieu qui a sacrifié cet agneau et Jésus-Christ s'est lui-même sacrifié, en tant que l'Agneau de Dieu. Ça n'avait rien à voir avec ce que quelqu'un d'autre avait fait, ou donné. Donc ça n'était pas quelque chose que nous pouvons ou que les enfants d'Israël pouvaient sacrifier. C'est quelque chose que Dieu nous avait donné en sacrifice. Et ce qui a suivi après ça, était le système sacrificiel avec tout ce qui était sacrifié et offert à Dieu. Et l'histoire continue, **tes victimes de menu et de gros bétail.** Et donc vous ne pouviez rien offrir du menu et du gros bétail, rien de tout ça, comme un taureau. Rien de tout ça ne pouvait être la Pâque. Peut-être que c'était durant cette période, parce que les jours des Pains Sans Levain commençaient après la Pâque, et c'était souvent appelé le sacrifice de Pâque à cause de toutes ces choses... Le premier Jour Saint observé dans l'année, c'est le premier jour de la Fête des Pains Sans Levain. Et les sacrifices et toute la préparation des animaux commençaient dans l'après-midi de Pâque et dans la soirée quand le soleil se couchait, ils étaient alors en mesure de partager les choses de la Pâque. Incroyable!

Et donc toutes ces choses nous ont été données. Est-ce que nous saisissons ce qu'elles signifient? Est-ce que nous les apprécions? Embrassons-nous la signification de ces choses? Dans la période que nous appelons la période de l'Ancien Testament pour Israël, il était clair que ça allait avoir lieu là où le temple allait être situé. Et donc c'est de ça qu'on nous parle, comme on nous le dit là. Mais lisons ce verset: **C'est pourquoi, tu sacrifieras la Pâque à l'Éternel, ton Dieu, tes victimes de menu et de gros bétail,** et maintenant le reste du verset, **dans le lieu que l'Éternel choisira pour y faire résider Son nom.** Et donc, ce que Dieu avait donné devait être fait et observé d'une certaine manière. Mais là encore, tout ce qui a été donné, ne consiste pas uniquement en des choses physiques; c'est pour que nous puissions en tirer des leçons, pour que les leçons entrent en nous profondément. "...dans le lieu que l'Éternel choisira pour y faire résider Son nom." Et pendant si longtemps, comme la tente dans le désert, le tabernacle dans le désert, quel que soit l'endroit où il se trouvait, le montant, le démontant, c'est là qu'allait être l'endroit que Dieu avait choisi pour que les enfants d'Israël l'observent et le célèbrent. Ils ne pouvaient pas aller là où ils voulaient pour observer ces choses pendant les Jours Saints. Il leur fallait se rassembler à un endroit précis, dans un genre de temple physique, si vous voulez, et plus tard ce serait celui construit à Jérusalem, comme David avait le désir profond de construire un temple et que c'est son fils Salomon qui l'a finalement construit.

Nous connaissons donc ces histoires. Mais! "dans le lieu que l'Éternel..." Mais ça n'est pas tout ce que l'histoire nous dit. Il y a plus de choses à découvrir, parlant du "lieu que l'Éternel choisira pour y faire résider Son nom". Là encore, une signification incroyable. "à l'endroit où se situe le temple." Alors qu'est-ce que ça signifie pour nous? Eh bien, en gros, nous comprenons, nous saisissons ces choses. Nous sommes bénis de connaître et de comprendre ce qui est spirituel. C'est donc une affaire physique, concernant un lieu physique. C'était le cas au commencement. Et nous tirons des leçons de ça. Nous en tirons des leçons. Et pour tous ceux qui sont sortis de l'Église Universelle de Dieu, pour eux, il s'agissait vraiment, quand vous parlez de la Fête des Tabernacles, il y avait ce concept, cette idée, que les sites de Fête étaient les endroits où Dieu avait choisi de faire résider Son nom. Nous étions toujours très physiquement orientés dans notre façon de célébrer et d'observer.

Et je pense au moment où Dieu a commencé à briser en nous cette façon de penser, commençant à nous faire sortir un peu plus de la servitude de cette manière de penser. Parce que ça continue d'exister de nos jours, l'idée que quelles que soient vos circonstances, peu importe votre état de santé, il faut absolument que vous soyez présent dans le lieu où la Fête a été organisée. Par exemple, pour cette année, que ce soit à Orlando, en Floride, ou que ce soit au Canada, les Chutes du Niagara, ou là-bas en Australie, ou même au Pays-Bas, en Europe, quel que soit le lieu où c'est organisé, que d'une manière ou d'une autre les gens doivent absolument être là. Et de ne pas être présent c'est quelque chose de terrifiant dans leurs pensées, particulièrement parlant de ceux qui viennent de l'Église Universelle de Dieu, et qui sont progressivement venus avec nous. En d'autres termes, ils sont arrivés au point de l'Apostasie et ils ont vécu ces choses. Pourtant, Dieu continue de nous faire sortir de certaines choses, tout comme nous sommes arrivés au point de comprendre que Dieu Tout-Puissant a existé éternellement et personne d'autre. Ainsi Dieu continue de nous faire sortir des ténèbres, nous amenant dans la lumière. C'est un long processus à traverser, même pour l'Église.

Donc là encore, pour tant de ceux qui sont sortis de l'Église Universelle de Dieu dans le passé, c'est ce que ça voulait dire. C'était lié, totalement, à un lieu physique, parce que c'est là que Dieu faisait résider Son nom, n'est-ce pas? Oh, mais c'est tellement plus que ça. Réellement. Et là encore, il ne s'agit pas uniquement de l'endroit physique pour l'observance d'une Fête. C'est vraiment beaucoup plus que ça.

Et donc pour nous, pour l'Église, quel est le lieu que Dieu a choisi pour faire résider Son nom? De poser la question sous cette forme rend les choses beaucoup plus simples, n'est-ce pas? Il est beaucoup plus facile de saisir et de comprendre ce qu'on nous dit. Quelque chose se déclenche alors dans votre pensée, "Ah oui. Où est-ce que Dieu demeure? Où est-ce que Dieu a choisi de faire résider Son nom? Aaaaah." C'est tellement incroyable. Vous pouvez être n'importe où sur la terre et observer des temps saints dans la communion avec Dieu Tout-Puissant et avec Son Fils Jésus-Christ, apprenant les choses que nous avons besoin d'apprendre, de mettre à part un moment particulier d'un coucher du soleil à l'autre, vous efforçant d'apprendre et de saisir ce que nous pouvons du mode de vie de Dieu. Ainsi, vous n'avez pas besoin d'être dans un endroit particulier, mais dans le passé, nous avons tendance à penser comme ça.

C'est donc en nous, dans Son Église, l'Église de Dieu, nous sommes tellement bénis. Quel que soit l'endroit où se trouve l'Église, Dieu a placé Son nom dans Son Église – dans l'Église de Dieu. C'est ça le temple. C'est là où Dieu a choisi de faire résider Son nom. Peu importe où se trouve l'Église. Pour ceux qui sont tout seul, ils font partis de l'Église de Dieu, quel que soit où ils sont, dispersés dans le monde, que ce soit Orlando, que ce soit sur la Côte d'Or, peu importe, c'est là que Dieu a placé Son nom, partout où sont les gens. Chez eux? Peut-être qu'ils sont malades, quel que soit l'endroit, peut-être qu'ils sont âgés et qu'ils ne peuvent plus se déplacer facilement, Dieu est là aussi. Partout où nous sommes, Qui que ce soit, imprégné du saint esprit de Dieu, Dieu est là. C'est là que Dieu a choisi de faire résider Son nom. Nous sommes donc bénis de partager ça, d'observer un temps unique que Dieu nous a donné sur le plan spirituel.

C'est donc là que Dieu a placé Son nom – dans Son Église. Nous sommes tellement bénis de pouvoir recevoir ça à cette Fête des Tabernacles, quel que soit l'endroit où nous sommes, partout où se trouve les gens de Dieu.

Verset 3, et continuons donc à partir de Pâque, on nous dit, **et avec cela, tu ne mangeras pas de pain levé, mais tu mangeras sept jours des pains sans levain**. Et il y a toujours des gens dans les groupes dispersés qui de nos jours vont et viennent avec ça. Ils pensent que "ça ne veut pas dire que vous devez en manger tous les jours, c'est juste que quand vous mangez du pain, il faut que ce soit sans levain". Non, on nous dit d'en manger, d'en manger pendant sept jours. C'est comme ça que vous apprenez. Vous êtes rappelés chaque jour, alors que vous le faites. Ça n'est pas comme des périodes pendant le Millénaire, ou tout-à-coup, vous pouvez arrêter de servir Dieu, que vous pouvez d'une certaine manière arrêter de prendre part et de manger le pain de vie, et que d'une certaine manière vous pouvez commencer à pécher. Non, il s'agit ici d'une période pendant laquelle nous devons apprendre à sortir du péché, à débarrasser notre vie du péché. Et donc vous le faites tous les jours. Vous le faites chaque jour de cette observance de sept jours. Impressionnant vraiment de voir le raisonnement que les êtres humains peuvent inventer parfois dans leurs propres pensées.

Avec cela, tu ne mangeras pas de pain levé, mais tu mangeras sept jours des pains sans levain, du pain d'affliction, car c'est avec précipitation que tu es sorti du pays d'Égypte: il en sera ainsi, afin que tu te souviennes toute ta vie du jour où tu es sorti du pays d'Égypte. Et donc nous devons nous rappeler de ces choses et y penser. Non pas comme les enfants d'Israël l'ont fait, ayant vécu la sortie du pays d'Égypte physiquement. Nous devons penser et réfléchir au processus. Et nous entendons parler de ces choses, de sortir du péché, de sortir de ce monde, des choses dont nous devons nous occuper dans notre propre vie et du changement qui se doit d'avoir lieu, que nous devons devenir sans levain. Nos vies doivent devenir sans levain, il ne s'agit pas uniquement de manger du pain sans levain, mais de nous rappeler profondément pendant sept jours, que c'est le moment de nous centrer sur ce que Dieu veut que nous gardions à l'esprit au commencement de Son plan, qu'après avoir reçu la Pâque dans notre vie, après avoir reçu le pardon de nos péchés, nous ne devons plus pécher. Nous devons continuer à suivre un processus qui nous conduit à sortir du péché. Nous devons continuer à avancer et à nous éloigner du péché. Parfois les gens se font attraper et piéger dans le péché, et ils retournent au péché. Non, nous devons lutter. C'est dans la lutte. Ça n'est pas que nous n'allons plus jamais pécher; nous avons tous du péché dans notre vie. Mais avec le temps, nos vies se raffinent de plus en plus, mais nous serons toujours confrontés à voir les choses de notre nature. Parce que notre nature est égoïste, et par définition, ce qui est égoïste est tourné vers l'intérieur, est directement lié au péché, le fait que nous n'aimons pas comme nous devrions aimer et comme nous devrions pouvoir aimer. Et donc, jour après jour, on nous rappelle constamment les choses que nous n'arrivons pas à faire dans la vie – si seulement nous pouvons les voir. Et nous comprenons que c'est un combat continu, une lutte continue, avec un désir continu de se repentir de ce que nous sommes et de nous accrocher avec un désir profond à quelque chose que Dieu nous a offert, quelque chose de différent – un nouvel état d'esprit, une nouvelle vie. C'est ça que nous choisissons. Nous choisissons Dieu, jour après jour après jour.

Et donc continuons ici avec ce qu'on nous dit au **verset 4 – On ne verra pas chez toi de levain, dans toute l'étendue de ton pays, pendant sept jours**. Et donc vous ne devez pas en avoir du tout. Et c'est un avertissement important. Il ne devrait y avoir aucun péché dans notre vie. Mais nous savons qu'il y en a. Nous savons que nous devons nous repentir. Et nous continuons la lutte. Nous pouvons continuer d'avoir la Pâque dans notre vie, et de continuer à aller devant Dieu pour Lui demander le pardon du péché, de continuer la lutte et d'être raffinés de plus en plus unifiés, pour se voir fortifiés en esprit et nous continuons comme ça de progresser dans la voie de Dieu, devant de plus en plus convaincus de la voie de

Dieu. ...**et aucune partie des victimes que tu sacrifieras le soir du premier jour ne sera gardée pendant la nuit jusqu'au matin.**

Verset 5 – Tu ne pourras pas sacrifier la Pâque dans l'un quelconque des lieux... Et c'est donc ce qui leur avait été annoncé parce que, vous voyez, ça ne parle pas de la Pâque. Il s'agit de ce qui commence avec le jour de Pâque, qui commence dans l'après-midi et va jusqu'au moment des sacrifices et continue dans les sept jours qui vont suivre. Tout commence avec la Pâque. Mais quand on nous dit "Tu ne pourras pas sacrifier la Pâque", ça parle de ce qui va commencer avec le premier jour des Pains Sans Levain et qui continuent après, pendant sept jours, c'est la période de Pâque de l'année. Nous l'appelons la Fête des Pains Sans Levain, ou les Jours des Pains Sans Levain, mais nous comprenons la distinction entre le jour de Pâque et puis la Fête des Pains Sans Levain. Et on nous dit là, "Tu ne pourras pas sacrifier la Pâque dans l'un de tes lieux". C'est donc quelque chose qui clarifie tout.

Parce que Dieu leur avait dit qu'en ce qui concerne la Pâque, peu importe là où ils étaient, ils pouvaient tuer l'agneau et le manger la nuit de Pâque, et ça n'est pas un sacrifice. Ça n'est pas quelque chose qu'ils vont offrir à Dieu. Ils ne vont pas... Ça n'est pas comme le système sacrificiel avec les choses offertes dans le lieu où Dieu avait placé Son nom, tout ce qui était offert en sacrifice, qu'il faisait alors cuire d'une manière ou d'une autre, et que les enfants d'Israël pouvaient alors partager. Ces choses devaient se faire à un endroit précis, dans un lieu spécifique. Et pendant très longtemps, c'était fait à Jérusalem. Et donc pour observer la Fête, tout le monde devait aller à Jérusalem et c'était alors de grandes festivités, dans la manière de distribuer et partager la nourriture dans toute la ville, pour que tout le peuple puisse prendre part à la période de Fête.

Et donc là encore, **Tu ne pourras pas sacrifier la Pâque dans l'un quelconque de tes lieux.** L'agneau de Pâque, qui était le sacrifice de Dieu pour eux, ils pouvaient y prendre part et le manger dans leur demeure, là où ils étaient, mais pas lors d'un Grand Jour. Pas pendant la période de la Fête des Pains Sans Levain. Parce que ça devait se faire dans un endroit spécifique. C'est de ça qu'on nous parle ici. ...**que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour demeure.**

Et donc Dieu souligne l'importance des offrandes de sacrifice pendant cette période d'observance dans le lieu où Il a choisi de faire résider Son nom. L'importance des offrandes de sacrifice. Ça fait partie de l'observance de ce que Dieu nous a donné. Et donc pour nous, nous apprenons quelque chose d'extraordinaire, "dans le lieu où l'Éternel a choisi de faire résider Son nom". Nous devons observer une période et nous devons offrir des sacrifices. Pas physiquement. Il s'agit de nous et de ce que nous offrons devant Dieu. Et ces sacrifices, particulièrement lorsque nous sommes en communion avec les autres, consistent en ces moments que nous passons avec les autres, sacrifiant le soi. Extraordinaire de pouvoir comprendre ces choses. C'est un objectif que Dieu nous donne, particulièrement pour la Fête des Tabernacles, quelque chose que nous n'avons à aucune autre période de l'année. Nous avons quelque chose de semblable pendant les Jours de Pains Sans Levain, mais en fait nous ne nous rassemblons que pendant deux jours, le premier jour et le septième jour. Mais nous avons observé la Fête des Tabernacles différemment. C'est une période lors de laquelle nous nous rassemblons et nous la célébrons tous ensemble pendant sept jours. Pendant sept jours, plus un, nous pouvons écouter des sermons, c'est donc la période de la Fête des Tabernacles et du Dernier Grand Jour.

Donc là encore, **Deutéronome 16:6** – **mais c'est dans le lieu que choisira l'Éternel, ton Dieu, pour y faire résider son nom, que tu sacrifieras la Pâque, le soir, au coucher du soleil.** Et ça nous montre ici le commencement d'un processus, la préparation des animaux, ils les préparaient et aussitôt le soleil coucher le jour de Pâque... Vous voyez, ça commence dans la Pâque. C'est donc lié à la Pâque, nous donnant de comprendre que tout commence avec la Pâque. Et puis, lorsque le Grand Jour commence, alors, et seulement alors, ils pouvaient commencer à partager les sacrifices et célébrer les festivités. Et donc, **au coucher du soleil, à l'époque où tu es sorti...à l'époque de ta sortie d'Égypte.** Quand en sont-ils sortis? Ils ont commencé à ce moment-là. Ils n'ont commencé leur voyage pour partir de l'Égypte, qu'après le coucher du soleil le jour de Pâque. Et donc Dieu connecte ces choses ensembles de manière merveilleuses. C'est réellement extraordinaire.

Et continuons, **Deutéronome 16:13**, et puis nous arrivons ici à l'instruction concernant la Fête des Tabernacles. **Tu célébreras la fête des tabernacles pendant sept jours, quand tu recueilleras le produit de ton aire et de ton pressoir.** C'est donc après la grande moisson de l'année, particulièrement la moisson d'automne. Et donc à cet époque-là il leur fallait se rassembler. Là encore, Dieu représentait les choses qui concernent le salut de l'humanité et ce qui va être beaucoup plus grand pendant le Millénaire. Parce que nous sommes là aujourd'hui à célébrer les choses qui vont commencer au début du Millénaire. La Fête des Tabernacles représente cette période-là, cette période de 1100 ans, parce que ça inclut aussi le Dernier Grand Jour. Nous sommes réellement bénis de pouvoir être là pour observer et célébrer ces choses.

Tu te réjouiras à cette Fête. Et de se réjouir fait complètement partie de cette Fête. Nous devons être heureux. Nous devons être remplis de joie, parce que nous pouvons observer cette période. Que nous soyons chez nous, peu importe où nous sommes, mais encore plus si nous sommes bénis d'être ensemble, et d'ajouter à ça la communion pour nous réjouir encore plus, de l'opportunité et de la bénédiction que Dieu nous a donnée. Mais Dieu va nous bénir de nous permettre de nous réjouir partout où nous sommes, réellement, particulièrement avec les choses que nous recevons ici. Mais Dieu veut que nous ayons un objectif, lorsqu'il y a plus d'une réunion où nous nous rassemblons dans l'observance de cette période. **Tu te réjouiras à cette Fête, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, et le Lévite, l'étranger, l'orphelin et la veuve qui seront dans tes portes.** Nous sommes une famille. C'est tout le monde! Et donc nous nous rappelons, nous devons nous rappeler de tout le monde. Nous devons nous rappeler de ceux qui n'ont pas pu être avec nous si nous nous rassemblons dans des sites variés. Il nous faut penser à eux, à prier pour eux, peut-être de garder le contact avec eux, si nous les connaissons et que nous sommes proches, vous savez, de pouvoir les appeler pendant la Fête et simplement de partager les nouvelles avec eux.

C'est une bénédiction de garder le contact, de pouvoir rester en contact avec les uns et les autres, ceux qui n'ont pas la bénédiction que vous avez de vous joindre à un plus grand groupe. Parce que c'est une grande bénédiction de pouvoir se rassembler, et quand vous êtes malades ou plus âgés, ça rend les choses difficiles, et vous ne pouvez pas voyager comme vous le faisiez avant, et de se rappeler des difficultés et des obstacles que les autres rencontrent. Nous devrions être comme ça. Nous sommes une famille!

Verset 15 – Tu célébreras la Fête pendant sept jours en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu que choisira l'Éternel. Ça n'est pas un lieu physique, là encore, bien que nous allions dans un endroit

physique pour nous rassembler. Mais pour nous c'est sur le plan spirituel, parce qu'il s'agit de ce que Dieu choisit. Il a choisi chacun de nous pour faire partie de Sa famille. Nous devons alors observer tous les moments saints avec Dieu de manière unique, avec Dieu, Jésus-Christ, et avec les autres si nous sommes bénis d'être avec des gens. Et donc là encore, **Tu célèbreras la Fête pendant sept jours en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu que choisira l'Éternel; car l'Éternel, ton Dieu, te bénira dans toutes tes récoltes et dans tout le travail de tes mains, et tu te livreras entièrement à la joie.** Et nous sommes donc bénis dans toutes les œuvres de nos mains. De vivre le mode de vie de Dieu, d'abord et avant tout. Qu'est-ce que ça veut dire pour nous? Que nous pouvons penser aux choses que Dieu nous a données à un moment comme ça, quand nous pouvons recevoir un message tous les jours. Nous sommes tellement bénis! Et de penser à l'amélioration qui nous a été donnée, alors que nous continuons à lutter dans ce combat. Parce qu'il s'agit du travail que nous faisons, de continuer à lutter, de continuer à aller de l'avant, de vouloir rester vigilant et sur nos gardes, de rester proche de Dieu, de faire ce qui est nécessaire pour changer et progresser, pour continuer la lutte et nous repentir, et ne permettre à rien d'autre de nous décourager. Peu importe ce que c'est dans la vie, nous continuons à aller de l'avant. Nous continuons à suivre Dieu.

Et tu te livreras entièrement à la joie. Et Dieu nous a donc donné ce moment comme un moment de réflexion, qui est directement lié avec la signification de cette période et avec ce que Dieu a donné aux enfants d'Israël avec la Fête des Huttes, comme elle est souvent appelée, la Fête des Tabernacles et ce qu'elle est censée enseigner. Que ça devait les enseigner sur le plan physique, comme ça doit nous enseigner nous, sur le plan spirituel. "Et tu te livreras entièrement à la joie." C'est donc un moment de réflexion, pour penser à tout ce que Dieu nous a donné, de penser à toute cette abondance. Dieu dit que c'est ce moment de l'année, après avoir fini toute votre moisson. Il y a donc une partie physique dans tout ça et une partie spirituelle. Où sommes-nous? Combien sommes-nous bénis de pouvoir continuer sur ce chemin? Parce qu'il y a beaucoup de gens qui ne sont plus avec nous, et qui étaient avec nous l'année dernière. Où sont-ils? Vous êtes bénis d'être là. Combien vous êtes bénis de pouvoir continuer, d'être en mesure de continuer et de recevoir les choses que vous allez recevoir? C'est vraiment impressionnant à comprendre.

Et donc ça continue, parlant des choses que nous devons apprendre. Mais là encore, "Tout le travail de tes mains, c'est pourquoi, tu te livreras entièrement à la joie". Et donc Dieu nous a donné ce moment, comme un moment de réflexion, pour nous réjouir. Et parfois, si vous en avez la possibilité, vous allez dans un certain site et vous pouvez reconnaître physiquement le travail de vos mains, l'œuvre de vos mains et tout ce que vous avez fait pendant l'année, parce que vous avez obéi à Dieu, et ainsi, Dieu nous rend capables, en conséquence de nos efforts physiques, de notre travail et tout ça, capables de mettre de l'argent de côté, ce qui nous permet alors de venir nous rassembler pour nous réjouir devant Lui. Nous devons donc nous réjouir de ces choses et être reconnaissants pour ce que nous avons commencé sur le plan physique, mais d'en reconnaître la signification spirituelle, de ce que signifie sur le plan spirituel de partager et d'observer ce moment dans toute sa grandeur. Combien nous sommes incroyablement bénis?

/././,

Puis nous arrivons à des instructions supplémentaires. **Verset 16 – Trois fois par année, tous les mâles d'entre vous se présenteront devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'Il choisira.** Et donc. Là encore, nous reconnaissons ces trois saisons. Nous comprenons les périodes, vous savez, celle qui

commence avec la Pâque et puis la Fête des Pains sans Levain. Plus tard nous avons la Pentecôte, qui est la deuxième saison, et puis nous avons la saison de l'automne, toute cette saison qui dure pendant l'automne, où nous avons les Trompettes et les Expiations, et enfin la Fête des Tabernacles et le Dernier Grand Jour. Et une période plus longue, une période plus importante, un temps qui depuis la Pâque conduit à ça, parce que tout conduit à cette période, au Millénaire, au Grand Trône Blanc, au salut, au salut total de toute l'humanité, de tous ceux qui recevront Dieu, ceux qui écouteront et recevront Dieu. C'est le temps où tout se réalise enfin. C'est de ça qu'on nous parle. Et là encore, nous pouvons donc faire ces choses, comme on nous le dit, "Dans le lieu qu'Il aura choisi". Nous sommes bénis d'être dans l'Église. Nous savons que Dieu a choisi chacun de nous et Il en a choisi d'autre, pour faire partie de Son Corps. Nous pouvons partager ces choses avec tous ceux de l'Église.

Combien sommes-nous bénis de ne pas être tout seuls? Parce que pendant très longtemps au cours du temps, quand vous considérez les uns ou les autres, je ne peux pas m'imaginer comment ça pouvait être. Je pense à eux, commençant avec Abel, et puis continuant jusqu'à Noé. Il était le seul. Le seul avec qui Dieu était à l'œuvre! Avec qui partageait-il ça? Il ne pouvait partager qu'avec Dieu. Il ne pouvait partager ça avec personne d'autre. Sa famille ne l'a pas reçu, bien qu'ils aient travaillé ensemble pour ce qu'ils avaient à faire, comme beaucoup le font même en famille. Mais ça ne veut pas dire que vous partagez ce qui est important. Ça ne veut pas dire que vous partagez ce mode de vie. Beaucoup de gens ont été appelés, qui eux-mêmes travaillaient ensemble en famille, pour accomplir certaines choses qu'ils s'efforçaient d'accomplir tous ensemble dans la vie, dans une famille, peu importe ce que c'est. Mais peut-être qu'un seul est appelé. Mais combien nous sommes bénis d'avoir ce que nous avons? Une famille, une grande famille, comparé à ce qu'ils avaient à l'époque. Mais nous sommes peu nombreux, incroyablement peu nombreux, tellement... nous ne sommes qu'une petite portion de ce que nous étions dans l'Église Universelle.

Et continuant, on nous dit: **pour la Fête des Pains sans Levain, la Fête de Semaines, et la période de la Fête des Tabernacles**, en d'autres termes; **ils ne viendront pas devant l'Éternel les mains vides**. Et nous comprenons que ceci consiste en ce que nous faisons pour remercier Dieu, nous donnons quelque chose, une offrande à Dieu, juste une manière de reconnaître que nous devons penser d'une certaine manière. Ça n'est pas la somme qui compte, bien que la somme soit importante pour chacun de nous, dans ce que nous allons décider de faire. Mais c'est ce que ça nous enseigne qui est vraiment important, la capacité de partager, la capacité de comprendre que nous sommes une famille et qu'il s'agit d'œuvre que Dieu Lui-même est en train d'accomplir et que nous sommes reconnaissants de pouvoir faire partie de ceux que Dieu a appelé, qu'Il nous a choisi, et c'est là qu'Il a choisi de faire résider Son Nom. Combien nous sommes bénis? Et donc nous sommes en mesure de réagir devant Dieu, de manière physique, de remercier Dieu pour ce qu'Il fait. Et il nous dit de penser à ça, trois fois dans l'année.

C'est pour ça que ça me dépasse, quand je pense parfois aux gens qui ne font pas ça, qui ne mettent rien de côté pour le donner à Dieu. Tout le monde peut mettre quelque chose de côté, rien qu'un peu, quelque chose. Je me fous si ça n'est qu'un billet d'un dollar. Les gens font tout le temps des sacrifices pour certaines chose qu'ils veulent obtenir, peu importe ce qu'ils ont envie d'avoir.

Parfois je me dis, vous savez, j'aime beaucoup le café Starbucks. Ça n'est probablement pas un secret. Mais c'est cher. Mais vous savez, il y a des choses... Le café n'est pas aussi mauvais pour vous que

certaines des boissons que les gens vont s'offrir. Je vois des fois des gens venir dans un café Starbucks avec tous leurs enfants, et ils achètent toutes sortes de boissons, dont certaines sont très chères. Et je pense, "Avec la famille que tu as, comment peux-tu te payer tout ça?" et peu importe le genre de voiture qu'ils ont, ils vont tous au café Starbucks pour s'offrir toutes ces choses. Je ne comprends pas ça. Mais les gens se sacrifient pour toutes sortes de choses. Combien plus pour ce que Dieu nous a donné, quand nous voyons Dieu dans le tableau et la raison pour laquelle nous faisons ce que nous faisons.

Mais c'est pour ça que si les gens ne le font pas... Je pense à quelqu'un juste la semaine dernière, c'est venu à mon attention, quelqu'un qui n'avait rien donné pendant les Jours Saints depuis plus d'un an. Je me demande, de quoi fait-il partie? Comment quelqu'un peut faire ça consciemment et ne rien donner à Dieu, rien qu'en conséquence du fait que Dieu a dit de le faire? Dieu nous a commandé de le faire. Et que vous soyez pauvre dans la vie m'est égal, de ne pas faire quelque chose ou partager quelque chose que Dieu vous a dit de faire? Comme je l'ai dit, rien qu'un dollar? Une livre? Un euro? Peu importe. Je ne peux pas comprendre que quelqu'un ne va pas faire ça, et pourtant les gens le font, et se séparent du courant de l'esprit de Dieu... Aussitôt qu'ils commencent à faire ça, ils se coupent eux-mêmes du courant de l'esprit de Dieu. Et je pense à cette personne qui est devenue complètement déséquilibrée, dans ce qu'il dit et dans ce qu'il fait. Il y a quand même un peu de grâce pendant un certain temps, mais c'est quelque chose qui va être réglé. C'est soit maintenant dans cette période avant la Fête, parce que ce message est enregistré à l'avance pour vous tous en Australie et en Europe, ainsi que pour d'autres, jusqu'à ce que nous ayons mit tout en place, comme nous l'avions fait l'année dernière, concernant les enregistrements audios et vidéo.

Je dois faire quelque chose, il faut que je fasse quelque chose. Il faut que j'enregistre deux messages pour le premier jour, particulièrement les deux premiers. Cette bienvenue, si vous voulez, le fait que nous observons une autre Fête, et amenant ça à l'attention de tout le monde, offrant cette salutation à tous ceux qui sont en mesure de la recevoir. Parce que la Nouvelle-Zélande, ce sont eux qui commencent la Fête en premier, et puis vient l'Australie, et puis c'est le tour de l'Europe, et enfin, nous sommes finalement en mesure de l'observer ici dans cette région. Et puis après deux jours, alors nous pouvons télécharger des sermons que l'Australie peut finalement écouter, la Nouvelle-Zélande et l'Australie, parce que c'est là que ça commence. Ils peuvent alors recevoir les messages que nous avons en directe pendant la Fête. Donc tout ça, est pour le moment enregistré à l'avance. Et je n'ai pas une grande audience. En fait, je ne vois aucune audience devant moi.

Donc continuons avec ça. Là encore, le fait que les gens n'obéissent pas à ça me couple le souffle, parce que c'est tellement élémentaire, réellement. **Chacun donnera ce qu'il pourra, selon les bénédictions que l'Éternel, ton Dieu, lui aura accordées.** Et donc c'est physique, mais c'est aussi spirituel. Qu'est-ce que vous êtes capables de donner, selon les bénédictions de votre Dieu? Que sommes-nous en mesure de sacrifier et de donner à Dieu, en l'honneur de Dieu, pour observer ces jours? Et c'est vraiment de ça qu'il s'agit dans ce sermon d'aujourd'hui. Parce que si vous pouvez être avec quelqu'un d'autre, alors vous pouvez sacrifier plus pour le Corps. Là où Dieu a choisi de faire résider Son nom, alors vous pouvez faire plus. Nous sommes supposés pouvoir faire plus, et on s'attend ce que vous fassiez plus pendant cette période, concernant la réjouissance dans ce que Dieu nous a donné. Et c'est directement lié au fait qu'Il nous a donné d'avoir plus de contrôle, et de mieux maîtriser nos propres vies. Il faut que nous ayons la maîtrise de nos vies, pour nous rapprocher de Dieu, d'avoir davantage de Son esprit s'écoulant en nous et que le bien qui vient de Dieu s'écoule vers les autres, pour qu'ils puissent eux-mêmes recevoir ça. Et donc

nous sacrifions. Nous devons sacrifier le soi beaucoup plus, quand nous sommes ensemble avec un plus grand nombre de gens du peuple de Dieu. Voilà ce que nous devons faire.

Continuons maintenant. Allons voir aussi, parce que nous devons faire ça tous les ans, quand nous observons un temps spécial comme ça, allons voir Lévitique 23. Parce que Dieu tient à ce que nous nous concentrions et pensions à ces choses, que nous connaissons probablement très bien, mais nous devons le faire chaque année, nous devons nous concentrer sur ces choses, comme M. Armstrong le disait, "Pourquoi êtes-vous là?" Pourquoi sommes-nous là? Parce que Dieu nous a donné l'ordre d'être là. C'est un moment que Dieu a mis à part pour nous, pour que nous puissions nous rassembler et apprendre, pour progresser, grandir et être modelés et façonnés, pour L'honorer et Le servir, et pour célébrer ce temps qu'Il nous a donné de célébrer, d'en tirer des leçons, pour comprendre Son grand plan et comment nous y prenons tous notre place, nous et les autres en tant que famille, dans le lieu que Dieu a choisi pour y faire résider Son nom. N'est-ce pas ça extraordinaire?

Lévitique 23. Je ne me fatigue jamais de lire ces choses. Pour moi, de penser au plan de Dieu, de voir la manière méticuleuse par laquelle Il a organisé et réalisé tout ça, est tellement émouvant et inspirant. Il y a ici tant de choses et c'est simplement...c'est vraiment extraordinaire.

Lévitique 23:1 – L'Éternel parla à Moïse, et dit: Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras: Les fêtes, et ce mot signifie "temps fixé" ou "réunion fixée". Ça n'est pas le mot pour Fêtes. Nous savons tout ça. C'est un mot qui signifie: temps fixés. Et donc, Dieu a fixé pour nous des rendez-vous que nous avons avec Lui, des réunions fixes où nous devons nous rassembler devant Dieu, venir devant Dieu, avec tous les autres que Dieu a appelé et en qui Il a choisi de faire résider Son nom.

Et donc, **Les temps fixes de l'Éternel.** En d'autres termes, ce sont les temps fixes de Dieu; c'est Lui qui nous les a donnés. **...que vous publierez, seront de saintes convocations,** un temps où nous devons nous rassembler. Et si nous sommes seuls, nous devons nous rassembler devant Dieu. Et de nos jours, avec toute cette technologie, nous sommes bénis de pouvoir recevoir les messages que Dieu nous donnés, c'est donc un moment que nous mettons à part, parmi les Grands Jours, d'un coucher du soleil à l'autre, ou pendant le Sabbat hebdomadaire, d'un coucher du soleil à l'autre. Et nous observons ce temps, nous venons devant Dieu pour Son temps fixés, pour L'adorer, pour Le remercier, en mettant à part ce temps qui contient une signification très particulière. Ça n'est pas comme le reste des jours de la semaine, ou pendant l'année. Ça, c'est unique. C'est spécial, et nous l'observons et le célébrons différemment, à la manière que Dieu nous a dit de le faire.

...que vous publierez, seront de saintes convocations. Voici que ce sont Mes temps fixés. Dieu dit "ce sont Mes temps fixés, c'est Moi qui vous les ai donnés". **On travaillera six jours; mais le septième jour est le Sabbat, le jour du repos: il y aura une sainte convocation,** un rassemblement. Ça ne veut pas dire que vous devez toujours aller dans un lieu particulier. Vous pouvez être seul et vous rassembler devant Dieu en prière ou avec la possibilité d'écouter un sermon. C'est un temps que nous mettons à part et que nous dédions à nous rassembler devant Dieu, pour entendre et écouter ce qu'Il nous a donné, ce qu'Il a préparé pour nous. C'est saint, parce que Dieu est là. C'est un rassemblement saint, parce qu'il s'agit de communion, tout d'abord avec Dieu Tout-Puissant et Son Fils, Jésus-Christ. C'est une communion, parce qu'Il nous donne davantage de Son esprit à ce moment-là, et Il déverse sur nous encore plus de

compréhension à ce moment, qu'Il ne le fait pendant le reste de la semaine. Et quand on en vient aux Jours Saints annuels, Il nous donne encore plus à ces moments-là qu'à aucun autre moment de l'année. Et ce moment, particulièrement, pendant la Fête des Tabernacles, Dieu déverse beaucoup plus de Son esprit sur Son peuple et dans nos vies qu'à aucun autre moment de l'année. Nous sommes vraiment très bénis, parce que nous avons des messages tous les jours, et parfois deux fois par jour, le premier jour et le dernier jour. **Vous ne ferez aucun ouvrage: c'est le sabbat de l'Éternel, dans toutes vos demeures.**

Verset 4 – Ce sont Mes temps fixés, ou Ce sont les temps fixés de l'Éternel, les saintes convocations que vous publierez à leur c'est le même mot, **à leurs temps fixés.** Et alors, quand faites-vous ça? À leurs temps fixés. Nous faisons ce qu'on nous dit de faire, selon la signification de ce jour.

Verset 5 – Le premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs, et le mot Hébreux ici comprend deux soirées. Nous comprenons ce que c'est. Nous savons que pour toutes les observances que Dieu nous a donné il y a toujours deux soirs qui nous concernent, quelle que soit la période, que ce soit la Pâque, un Grand Jour, le Sabbat. Pour le Sabbat, le Sabbat hebdomadaire, nous savons que c'est du vendredi soir, quand le soleil se couche, jusqu'à ce que le Sabbat soit fini quand le soleil se couche. C'est donc entre les deux soirs que nous l'observons. Et quelle expression merveilleuse dont Dieu S'est servi, "bane ha erebyim", "entre les deux soirs". Et l'Église n'a pas toujours compris ça. Elle ne l'a jamais comprise pendant la période de Philadelphie, et en général, elle ne l'a pas compris pendant la période de Laodicée; elle a fini par le saisir vers la fin de cette période, quand Dieu a commencé à nous le révéler, vers la fin de cette période, quand nous sommes devenus un restant et que nous commençons à nous reformer. Mais même avec cette période en particulier, nous avons fini par comprendre que nous avons passés et sommes allés au-delà de la période de Laodicée, dans une ère qui nous était unique, unique à l'Église restante.

Et continuons... Parfois nous ne comprenons pas vraiment ce qui nous a été donné, nous ne saisissons pas vraiment l'histoire de l'Église. Nous n'étions pas là pendant ces périodes. Et donc, parfois nous ne saisissons pas combien nous sommes richement bénis, combien nous sommes extrêmement bénis. Juste une chose que Dieu nous a donné pour nous faire sortir de la captivité du mensonge dont Satan a rempli le monde, qu'ils étaient trois dans la divinité. Et ça nous a pris du temps pour nous débarrasser de ces ordures. Et ça annule vraiment la magnificence de la signification profonde de ce que Dieu a fait au cours des âges, de choses que nous ne pouvons même pas imaginer ou comprendre avec le temps, que Dieu Tout-Puissant, le seul Dieu Éternel qui Existe par Lui-même, est le seul à avoir toujours existé. Et Il a même dit, "Et il n'y a personne d'autre". Et donc Jésus-Christ, il n'y avait aucun être appelé "l'esprit saint", ayant existé tout au long du temps. C'est la puissance de Dieu, le saint esprit. Et Jésus-Christ n'a jamais existé avant sa naissance, avant de naître de Marie, une mère physique. C'est à ce moment-là que sa vie a commencé. Et le monde a perverti la signification de ces choses et perverti ce qu'a fait Jésus-Christ. Parce que même au sein de l'Église dispersée, ils pensent que Jésus-Christ était, quel qu'en soit la signification, Dieu dans la chair. Qu'est-ce que ça veut dire? Il a laissé tomber sa divinité pour devenir un être humain, mais il était toujours Dieu et il était dans la chair. C'est dur de comprendre ce que ça veut dire, même en ce moment, de comprendre qu'est-ce qu'ils pensent que ça veut dire. Il n'y a rien de tel. Incroyable! Né de Dieu, Son Père, la parole. Nous en parlerons un peu plus, plus tard dans la Fête.

Mais bon, c'est donc là que tout commence, là encore, à la Pâque. Merveilleux. Merveilleux. Et c'est un moment où nous devons réellement être reconnaissants et nous réjouir de ce que Christ a rendu possible pour chacun de nous, afin que nous puissions le vivre à cette Fête. Parce que ça a commencé avec lui. C'est pour ça que nous pouvons être là à cette Fête des Tabernacles.

Verset 39, reprenant un peu plus loin: **Le quinzième jour du septième mois, quand vous récolterez les produits du pays**, oui, c'est physique, mais encore plus pour nous, parce que nous devons aussi apprendre l'aspect physique des choses que nous faisons, autant que l'aspect spirituel que Dieu nous a donné. Et donc, que dire de ce que vous avez récolté spirituellement dans votre vie? Que dire de ce que vous avez récolté? Combien Dieu nous a donné? Est-ce que nous le voyons? Est-ce que nous voyons ça? Et franchement, plus vous le voyez et plus vous saisissez, que c'est un moment pour penser et réfléchir à ces choses, parce que c'est le moment de se réjouir d'autant plus. Et donc Dieu veut que nous réfléchissions à ces choses parce qu'Il veut que nous nous réjouissons encore plus. Il nous donne la capacité de nous réjouir encore plus, parce que c'est ce que nous voulons faire. Et nous voulons faire ce que Dieu nous a donné de faire, et nous pensons à ce qui nous a permis d'être là, comment nous avons pu venir à ce moment-là. Que vous soyez seul ou avec d'autres, c'est pareil, réjouissez-vous à la Fête de Dieu. "Je suis là. Je suis capable de continuer la lutte. Dieu m'a donné tant de bénédictions pour faire face et gérer tant de choses dans la vie, et je suis en mesure de continuer. Combien nous sommes bénis?"

ADDED HERE 17 SEPTEMBER

Donc là encore, **quand vous récolterez les produits du pays, vous célébrerez donc une Fête à l'Éternel, pendant sept jours.** À Yahweh. À l'Éternel, Celui qui Existe par Lui-même, et maintenant à Jésus-Christ. Nous comprenons qu'il en fait partie, il est dans la divinité. Il est Elohim. Et ces choses qui sont tellement extraordinaires à comprendre et dont nous allons parler un peu plus tard. **Le premier jour sera un Sabbat, et le huitième sera un Sabbat.** C'est donc la période que nous observons en ce moment. **Vous prendrez, le premier jour, du fruit**, des choses variées décrites dans ce passage, mais dans certaines traductions on nous dit des "branches". Et ce ne sont pas du tout des branches, ce ne sont ni des branches, ni des fruits, mais nous allons revenir à ça un peu plus tard, **des beaux arbres, des branches de palmiers, des rameaux d'arbres touffus et des saules de rivière; et vous vous réjouirez devant l'Éternel, votre Dieu, pendant sept jours.** Et donc Dieu veut que nous... Il s'agit de réflexion. Il s'agit de comprendre ce que Dieu nous a donné et de réfléchir et penser à ces choses de manière à nous réjouir devant Dieu. Et donc lorsque nous prions le matin ici à la Fête, quel que soit le moment où vous priez, mais particulièrement quand vous commencez votre journée, pensez à ces choses. Pensez à ce qui vous a permis d'être ici en ce moment, et combien vous êtes vraiment bénis.

Donc la première chose que Dieu tient à ce que nous pensions après avoir reconnu le besoin de Lui obéir et d'observer ce moment, c'est que nous observions cette Fête, là encore, en nous réjouissants. Ça fait partie de la célébration de cette Fête. Si nous ne faisons pas ça, alors nous n'obéissons pas à Dieu, nous ne l'observons pas comme nous le devrions, nous n'adorons pas Dieu que nous le devrions. Ça fait partie de notre adoration de Dieu Tout-Puissant, de faire les choses comme Il nous ordonne de les faire, parce que c'est là qu'Il se trouve, Il nous donnera la puissance de Son saint esprit pour pouvoir recevoir beaucoup plus à ce moment-là qu'à tout autre moment. Nous devons donc nous efforcer de nous assurer que le milieu où nous nous trouvons reste dans une atmosphère de réjouissance à la Fête, et que nous pensons à ces choses. Pas momentanément au moment de notre prière, mais d'être stimulés à penser à ces choses, de

réfléchir à tout ça dans tout ce que nous faisons, particulièrement quand nous sommes avec les autres qui font partie de la famille, nous réjouissant ensemble à la Fête.

Rien ne doit ternir ou entacher cet esprit. Rien! Il devient donc extrêmement important de considérer notre façon d'observer la Fête. Parce que chaque année il y a des situations où les gens s'embrouillent dans des petites batailles, des querelles et parfois même des grosses batailles où de la haine est exprimée et de la colère, des jalousies, des frustrations, même des médisances et des blessures... Et ces choses ne devraient jamais exister, jamais, jamais, jamais, jamais, mais elles trouvent toujours le moyen de faire ressortir leur tête hideuse. Allez-vous vous rendre coupables de ces choses à cette Fête des Tabernacles? Pendant cette période, est-ce que ça va vous arriver? Parce que vous devez déterminer que ça ne vous arrivera certainement pas. Ça ne vous arrivera pas. Ça n'arrivera pas. Vous n'allez pas entacher la Fête de Dieu et la période qu'Il nous a donnée. Et de toute façon vous êtes déterminés dans votre pensée, décidés à vous réjouir devant Dieu et à sacrifier, à sacrifier votre soi. De ne pas être offensés. De ne pas être jaloux. De ne pas être envieux de quoi que ce soit. De ne pas vous énerver. De ne pas vous mettre en colère. Parce que, que donnez-vous si vous faites ça? Vous ne faites qu'être égoïstes si vous faites ça. Vous prenez les choses en vous-mêmes. Et alors, il n'est plus question d'adorer Dieu. Ainsi, ces choses ne doivent pas exister dans notre vie. Nous devons penser en ces termes, de comprendre ce que veut dire de se réjouir à la Fête de Dieu et de ce que ça demande dans notre vie.

Regardons ce verset d'un peu plus près, **verset 40 – Vous prendrez, le premier jour, du fruit des beaux arbres.** Là encore, [dans la traduction Anglaise, c'est mal traduit, avec le mot "boughs" (branches)] ça n'est pas ce que dit le mot Hébreu. C'est réellement le mot pour "fruit". Vous devez donc prendre le fruit de certains arbres. Nous savons ce qu'est un fruit. Et puis ça continue en nous disant, **des branches**, qui vient du mot pour "main ou palmier" **de palmiers, des rameaux**, et c'est là une bonne traduction, **d'arbres touffus et des saules de rivière; et vous vous réjouirez devant l'Éternel, votre Dieu, pendant sept jours.** Nous avons parlé de ça dans le passé.

Et ça continue en nous disant au **verset 41 – Vous célébrerez chaque année cette fête à l'Éternel, pendant sept jours. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants. Vous la célébrerez le septième mois.** C'est donc quelque chose qu'il faut faire, au moment où nous le faisons. **Vous demeurerez pendant sept jours sous des huttes.** Et ces choses étaient prises de manière totalement incorrecte, pas du tout comme Dieu le voulait, lorsque certains ressentaient que vous deviez quitter votre maison et aller dans le lieu que Dieu avait choisi pour y faire résider Son nom, quel que soit le site de Fête que ça pouvait être, et c'est ce qui commença à être l'état d'esprit, beaucoup plus que ce qui était réellement supposé être l'état d'esprit. Mais il nous faut apprendre de cette manière. Nous commençons tout d'abord physiquement. Nous commençons en comprenant les choses physiquement, et parfois, évidemment, nous ne comprenons pas totalement. Mais nous commençons par voir les choses physiquement, avant même de pouvoir commencer à les comprendre spirituellement. Ça prend du temps. Et ça dépend aussi, du moment où Dieu commence à révéler certaines choses sur le plan spirituel. Il y a des choses que Dieu ne révèle pas pendant un certain temps, et quand le temps est venu, Il commence à les révéler, et puis Il révèle même plus de choses sur le plan spirituel, que ce que nous pensions avoir compris spirituellement, mais Il les intensifie encore plus. C'est donc un processus continu d'apprentissage.

Et on nous dit ici, "Vous demeurerez pendant sept jours sous des huttes", signifiant "de continuer ou de passer du temps", comme on nous en parle ici. Et donc il y avait cette idée que si vous restiez dans une

chambre d'hôtel, c'est comme une hutte, c'est une habitation provisoire. Il y a des leçons à tirer de ça et nous pouvons en tirer des leçons, mais nous ne pouvons pas mal l'interpréter, parce qu'il ne s'agit pas de ce qui est physique et de leur raison d'être, et dans ce qu'ils construisaient quand ils allaient célébrer la Fête. Il ne s'agissait pas d'un endroit provisoire dans lequel ils vivaient et demeuraient, il s'agissait de ce qu'ils devaient construire, quand ils construisaient ça avec des branches et des morceaux de bois, juste pour vous y asseoir et contempler les choses, pour penser et réfléchir. Et donc Dieu dit de construire cette petite chose, d'avoir là aussi quelques fruits, parce que vous en tirez des leçons. Vous devez donc la couvrir de feuilles de palmiers, des branches pour former quelque chose comme un abri dans lequel vous pouvez vous asseoir et réfléchir et passer du temps dans la journée... Il n'est pas nécessaire que ce soit long. Vous n'avez pas besoin d'être là toute la journée, mais simplement un moment que vous pouvez passer à prier, peu importe ce que c'est, vous allez là pour réfléchir à Dieu vous ayant donné la possibilité d'être là... C'est ce qu'ils devaient faire. Ils devaient donc construire ces choses.

Et ça a été traduit tellement souvent, plusieurs centaines de fois, comme le mot pour "s'asseoir". **Vous demeurerez**, vous vous assiérez, **dans des huttes**. C'est comme ça que c'est traduit. Il ne s'agit pas de vivre là. Ils ne vivaient pas dans ces huttes. Ça n'est pas ça la leçon.

Et donc là encore, **vous vous assiérez là pendant sept jours**. En d'autres termes chaque jour de la Fête, vous devez aller vous asseoir là et réfléchir. **Tous les indigènes en Israël demeureront**, ce qui veut dire "de continuer, de passer du temps, de s'asseoir" **sous/dans des huttes**. En d'autres termes, on doit faire ça pendant les sept jours. ...**afin que vos descendants sachent que J'ai fait habiter (continuer) dans des huttes, les enfants d'Israël**. Et donc, "de continuer", de rester dans des habitations temporaires pendant leur voyage, ils devaient donc tirer les leçons de ça en s'asseyant-là. Ce que Dieu leur disait, "Vous devez réfléchir à ces choses. C'est ce que vous devez faire quand vous êtes dans cette hutte, quand vous êtes dans ce petit abri que vous avez construit avec des branches et des rameaux, que vous avez attachés ensemble avec des branches de palmiers pour vous donner de l'ombre, peu importe ce que c'est, pour vous donner un endroit où vous asseoir, avec les fruits que vous aurez. Vous devez faire quelque chose. Vous devez penser à quelque chose de précis. Voilà ce qu'ils devaient faire.

Et donc les voilà, demeurant dans des huttes. Ils ne vivaient pas là-dedans, mais allaient s'y asseoir pour réfléchir et méditer sur les choses. Et donc Dieu donne ici des instructions spécifiques. Et Il disait, **afin que vos descendants sachent**. Et donc, que devaient-ils faire quand ils allaient s'asseoir là? Vous devez penser à ça. C'est ce qu'ils devaient faire. C'est pour ça qu'ils devaient le faire. Il y avait une raison particulière. De penser à ça chaque jour de la Fête, qu'ils pensent à ce qui s'était passé, qu'ils considèrent comment ils avaient pu en arriver où ils en étaient, en tant que peuple. Ils devaient penser à ce que leur peuple avait vécu quand ils sont sortis du pays d'Égypte, qu'il leur avait vraiment fallu habiter dans des habitations provisoires. Et donc ces petites structures devaient leur rappeler ce qui s'était passé il y avait bien longtemps. Il n'était pas question qu'ils demeurent et vivent dans ces petites structures, mais ils devaient réfléchir sur ce qui leur avait permis d'en arriver là où ils étaient.

Et nous devons réfléchir sur ce qui nous a permis d'être ici! Qu'est-ce qui fait que vous pouvez assister à la Fête des Tabernacles? Qu'est-ce qui vous a permis d'observer et de célébrer ce moment et de vous réjouir dans tout ça? Combien nous sommes bénis que toutes ces choses continuent, que Dieu continue Son œuvre, qu'il y a un restant à la fin d'un âge, et que nous sommes bénis de faire partie de ce restant. À quel

point nous sommes bénis? D'avoir la capacité de nous réjouir encore plus à la Fête de Dieu. La capacité qu'ils avaient, alors qu'ils réfléchissaient à ces choses, de penser à toutes les générations passées, et ils étaient là maintenant, toujours en mesure de faire ça en tant que peuple. Ils n'avaient pas été conquis par d'autres nations, parce que Dieu les bénissait. Nous n'avons pas été conquis. Nous pouvons continuer à aller de l'avant en conquérant. Nous sommes toujours bénis de pouvoir faire ça. Et ça n'est pas parce que nous sommes bons ou exceptionnels. Ça n'est pas parce que nous sommes grands, mais c'est simplement grâce au dessein de Dieu et du restant qu'Il va en faire sortir. Et si nous nous accrochons à ce que Dieu nous a donné, que nous le chérissons et que nous nous en réjouissons, alors Il nous bénira de continuer à aller de l'avant.

Et combien donc sommes-nous bénis de pouvoir continuer à aller de l'avant? Comme Il le dit, **afin que vos descendants sachent que J'ai fait habiter dans des huttes, les enfants d'Israël, après les avoir fait sortir du pays d'Égypte. Je suis l'Éternel, votre Dieu.** Et ainsi, Dieu a béni un restant qui était en mesure de continuer, que Dieu a béni en suscitant M. Armstrong et l'ère de Philadelphie, et ce qui a suivi avec l'ère de Laodicée, bien qu'elle commençât à tellement s'affaiblir et à s'attédir. Et puis d'être réveillés de tout ça, de pouvoir en sortir, sortir de cette période qui a été la pire de tout ce qui est arrivé à l'Église de Dieu, à cause d'une Apostasie, parce que quelqu'un à la tête de l'organisation a essayé de tout ramener dans les ténèbres. Nous avons vraiment été bénis de pouvoir échapper et continuer. Ça n'était pas dû à notre grandeur, mais plutôt au dessein que Dieu avait, qu'Il nous avait appelé et nous avez choisi aussi pour en faire partie. C'est quelque chose que Dieu avait choisi de faire. Ça n'avait rien à voir avec quelque chose de spécial que nous aurions pu faire. C'était uniquement une question du dessein de Dieu et que nous étions bénis d'en faire partie.

Ce qu'il est important de comprendre, c'est que les Israélites devaient regarder en arrière et considérer ce qui pour eux était temporaire, puisque quand ils étaient dans le désert, ils n'avaient pas de lieu permanent, mais maintenant ils avaient un lieu permanent où résider. C'est quelque chose dont ils pouvaient se réjouir. Et c'est quelque chose dont nous pouvons aussi nous réjouir, de reconnaître où nous sommes dans le temps, avec ce qui est sur le point d'arriver. Nous sommes presque arrivés au moment que la Fête des Tabernacles représente. Que toutes ces choses ont apporté quelque chose de beaucoup plus grand que ce que Dieu avait fait en faisant sortir les enfants d'Israël de l'Égypte. Pour nous, c'est spirituel. Ça nous amène au moment où la Famille de Dieu, ou le Royaume de Dieu va finalement arriver sur la terre. Extraordinaire de pouvoir comprendre ces choses.

Et nous attendons aussi en comprenant que l'homme a reçu d'avoir un corps temporaire dans lequel il habite. Et qu'une fois appelé, il a alors l'opportunité de manger le fruit que Dieu nous donne sur le plan spirituel, en attendant une habitation permanente dans la Famille de Dieu. Et nous sommes presque arrivés, au point où la première phase de ce plan va maintenant s'accomplir. Et puis pour tous ceux qui continueront de vivre dans le Millénaire, combien vous êtes bénis de vivre dans cet âge?

C'est donc une question extrêmement importante sur laquelle nous devons nous centrer et garder à l'esprit pendant cette Fête, avec une capacité accrue de nous y réjouir, comme Dieu le désire et qu'Il nous a commandé de le faire, que nous devrions reconnaître ce que ça signifie, si nous pouvons être bénis d'être avec d'autres, de partager avec ceux en qui Dieu a choisi de faire résider Son nom. Il ne s'agit pas

uniquement de nous. Il s'agit aussi des autres. Nous devons penser à ça, de reconnaître la valeur du partage auquel nous pouvons participer.

Et il faut maintenant répéter ce qui a été déclaré dans l'introduction. Si d'un autre côté vous pouvez être avec d'autres personnes, alors votre manière d'observer ce moment devient beaucoup plus importants. Vous êtes avec d'autres personnes du peuple de Dieu. Comment vous agissez avec eux, comment vous communiquez avec eux devient alors extrêmement important, puisque c'est directement lié à votre manière d'adorer Dieu et Son Fils pendant cette période. Et donc, paraphrasant un peu ce qui a déjà été dit. Mais c'était l'idée générale de ce qui a été donné au début. Voilà ce que nous devons faire. C'est à ça que nous devons penser.

Allons maintenant voir **Hébreux 10:7 – Alors j'ai dit: Voici, je viens – Dans le rouleau du livre il est question de moi** – et il s'agit là de Jésus-Christ, **Pour faire, Ô Dieu, Ta volonté.** Et nous suivons tous ses pas. Quand Dieu nous appelle, alors c'est ce que nous devons faire. Nous devons suivre cet exemple. Nous devons faire la même chose. Nous devons commencer à désirer et vouloir la volonté de Dieu dans notre vie, pas seulement de faire ce qui nous plaît, et d'être égoïste dans la vie. Nous devons faire la volonté de Dieu. Et ça nous conduit au sacrifice dans cette vie physique, dans ce corps physique.

Après avoir dit d'abord: Tu n'as voulu et Tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi), il dit ensuite: Voici, je viens pour faire Ta volonté, Ô Dieu. Voilà de quoi il s'agit. Dieu veut que nous fassions Sa volonté, que nous cherchions à être dans l'unité et l'harmonie avec Lui, de faire Sa volonté, pas la nôtre, d'être concentrer sur Son dessein pour la vie. **Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde.** Donc là encore, Jésus-Christ abolissant le système sacrificiel, parce que ça n'accomplissait rien de bon. C'est ce qui se passe dans l'esprit de la pensée qui est important. **C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.** Il s'agit donc de notre Pâque et du processus qui a commencé, qui nous conduit à cette période, et nous mène dans la Famille de Dieu, dans le Royaume de Dieu.

Et puis descendant au **verset 14** on nous dit, **Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés.** Et nous sommes extrêmement bénis d'être engagés dans le processus d'être amenés à la perfection, soit jusqu'à notre mort, soit jusqu'à ce que nous soyons changés. **C'est ce que le saint esprit nous atteste aussi; car, après avoir dit: Voici l'alliance que Je ferai avec eux, après ces jours-là, dit le Seigneur: Je mettrai Mes lois dans leurs cœurs, et Je les écrirai dans leur esprit,** n'est-ce pas ça extraordinaire à comprendre, que nous sommes tellement bénis de commencer à avoir ces choses écrites en nous, dans notre être, dans notre pensée. Nous sommes tellement incroyablement bénis. **Et Je ne Me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché.** Donc là encore, extraordinairement et incroyablement bénis.

Verset 20 – et ça continue en nous parlant de la liberté que nous avons, **par la route nouvelle et vivante.** C'est ce qui vit en nous. Nous devons rester concentrer sur ce que nous sommes bénis d'avoir dans notre vie. **...par la route nouvelle et vivante.** Oui, de pouvoir être pardonné du péché, mais de marcher maintenant de manière nouvelle et vivante. Et c'est ce que nous devons faire à la Fête des Tabernacles.

C'est ce que nous devons faire tous les jours de notre vie. Mais nous devons nous concentrer là-dessus encore plus pendant la période de cette Fête, que nous devons marcher d'une manière nouvelle et vivante, essentiellement avec les autres, avec tous les autres, en qui Dieu a choisi de faire résider Son nom. C'est ce qui devient encore plus important que tout. Parce que si nous ne le faisons pas là, alors c'est que nous ne le faisons pas du tout non plus dans le monde comme nous le devrions. Et c'est ici notre domaine de la vie, au sein de la communion que Dieu nous a donné. Parce que nous ne pouvons pas faire ça directement avec Dieu et Jésus-Christ, parce que c'est une question de foi. C'est une question de l'esprit. Ça n'est pas quelque chose que nous pouvons voir et négocier sur le plan physique, comme d'avoir une interaction sur le plan physique, nous le faisons au niveau spirituel. Mais ce qui est réel pour nous dans la vie, c'est ce que nous pouvons faire jour après jour, particulièrement à la Fête des Tabernacles, parce que nous sommes avec le peuple de Dieu. Et c'est là que Dieu demeure, là où Il a choisi de faire résider Son nom. Ainsi, notre manière de nous conduire avec les autres est en rapport directe avec notre manière d'adorer Dieu, ce que nous pensons de Dieu et comment nous obéissons à Dieu.

Verset 21, continuons... **et puisque nous avons un Souverain Sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère.** Nous devons donc nous réjouir devant Dieu, avec un cœur sincère, un cœur droit et véritable. Rien de trompeur, pas quelque chose qui prétend, mais quelque chose de véritable. Et notre façon d'agir avec les autres provient du fait que nous sommes sincères dans notre cœur et dans notre être. ...**avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi**, dû à ce que nous croyons. Tout ce que nous faisons est fait à cause de notre croyance et du sacrifice qui vient de nous, dû à ce que nous croyons. ...**les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure.** Et ce processus continue donc dans notre vie, tous les jours de notre vie. **Retenons fermement la profession de notre foi/espérance**, tenons-nous fermement à l'appel que Dieu nous a donné. Parce que c'est de ça qu'il s'agit, il s'agit de nous accrocher à ce que Dieu nous a donné, ce qui nous donne la capacité de continuer à vivre selon Son mode de vie, par Sa parole, par Sa vérité. Et la vérité est liée à ce que nous vivons les uns avec les autres, n'est-ce pas. C'est vraiment ça. ...**car Celui qui a fait la promesse est fidèle.** Sans hésiter, oui ou non. Apprenant à être stables. En apprenant à être plus stables. Apprenant à faire les choses de manière consistante, les uns envers les autres, de manière consistante, continuant à lutter pour nous débarrasser du péché.

Verset 24 – Veillons – notez ça – Extraordinaire! **Veillons**, vous savez ce que ce mot veut dire en Grec? Pensons-y. C'est ce que ça veut dire, de considérer, de penser **les uns aux autres**. Ça reflète ce qu'ils faisaient quand ils s'asseyaient dans la hutte. De penser à ce qui a fait qu'ils pouvaient être là, et comment nous pouvons nous-mêmes être là, comment nous avons la possibilité de partager tous ensemble cette communion, ce que Dieu a fait, particulièrement dans cette fin-des-temps avec ce groupe restant. Et nous devons penser les uns aux autres, **pour stimuler**, ce mot qui signifie inciter. Ça vient d'un mot Grec qui veut dire "affiner, accentuer" – comme le fer affute le fer. Et ça n'est par ce que nous disons. Nous ne sommes pas... Ça n'est pas comme d'être un professeur, regarde comment je peux parler des sermons et des choses spirituelles. Ça n'est pas ça. C'est comment nous vivons. C'est comme ça que nous pouvons... C'est par notre façon de vivre. Si vous vivez, si vous vous efforcez de vivre ce mode de vie...

Parfois, il s'agit simplement d'aller voir notre frère seul à seul, et de dire, "Tu sais, je suis désolé. J'ai eu tort". Et vous savez? C'est ce qui affute le fer. À ce moment-là, le fer affute le fer. Vous montrez que vous faites quelque chose, vous vous rendez humbles. J'ai eu tort dans ce que j'ai dit. Vous reflétez que c'est ce

que vous êtes supposés faire, et ainsi, vous stimulez et vous incitez les autres à faire la même chose quand ils font une erreur. Et ça c'est bien. C'est saint. De dire, "Hé, je suis désolé". Il est bon de dire ça quand vous avez tort. Les gens qui ne le font pas? C'est dur, parce qu'il vous faudra en arriver au point où vous allez pouvoir dire, "Je suis désolé. J'ai eu tort dans ce que j'ai dit et dans ce que j'ai fait". Peu importe. Et c'est ça de vivre le mode de vie de Dieu qui devient un exemple, une inspiration, qui stimule les autres, qui touchent les autres.

Parfois, nous pensons que c'est ce que nous disons, que d'une certaine manière il nous faut être spirituels dans notre façon de parler de certaines... Il est bon de parler d'un sermon si quelque chose s'applique et que c'est sincère. D'accord. C'est bon. Mais de penser que vous devez parler en termes spirituels, ou peu importe, ça n'est pas réel. Ça n'est généralement pas du tout sincère dans ce que nous faisons. Nous devons être sincères, d'un cœur sincère, et nous devons penser les uns aux autres. Et si nous pensons vraiment les uns aux autres, alors nous allons agir d'une certaine manière envers eux. Comme on nous le dit ici, **Pensons les uns aux autres, pour stimuler, pour affiner** – Quoi? – comme ce que le mot veut dire, **agape**. L'amour de Dieu. Pas le nôtre. Mais l'amour de Dieu qui doit demeurer en nous. La capacité de pratiquer, de vivre quelque chose, l'aptitude de nous rendre humbles, d'aller voir quelqu'un, par exemple, de dire, "Je suis désolé", c'est quelque chose qui généralement nécessite l'aide de l'esprit de Dieu, pour faire ça en esprit et en vérité.

Et il y a tant de choses dont je pourrais parler, dans notre manière de vivre. Simplement notre manière de vivre selon la voie de Dieu, c'est de nous efforcer à donner l'exemple aux autres, qui peut les encourager. Comment nous écoutons un sermon, comment nous observons, comment nous écoutons... Vous savez, c'est aussi simple que ça, d'être attentifs, de prêter attention, que peut-être, à l'occasion, nous prenons quelques notes, et à l'occasion, peu importe ce que c'est, ou que nous suivons les écritures dans la Bible. Vous savez, quelqu'un assis là comme une bosse sur une bûche... Désolé... Mais en ce moment, les gens sont en train de tourner des pages. Tout ce que je dis, c'est que parfois ça n'aide pas vraiment... Ça n'aide pas les jeunes, ça ne transmet pas le bon message, comme celui d'inspirer à se dire, "Oh, il serait bon de suivre. Peut-être que je pourrais faire quelque chose qui m'aiderai à apprendre un peu mieux, et être un peu plus stimulé, plus affiné dans ma façon d'écouter, et dans ce que j'entends". Parce qu'il est saint de suivre. Il est saint de lire et de suivre les écritures dans la Bible ou sur un iPad, ou peu importe ce que c'est. De suivre les écritures lorsqu'elles sont lues... Parce qu'il se passe quelque chose quand vous regardez quelque chose, que si nous pouvons le faire, ça l'aide à entrer dans la tête. Il y a plusieurs manières, plusieurs manières de déclencher la pensée. Même sur le plan spirituel, de découvrir et de pratiquer ce que nous pouvons faire sur le plan physique, pour nous aider à apprécier ce qui nous est donné. Nous pouvons alors être beaucoup plus attentifs. Et ça c'est bon. C'est un peu comme quand nous sommes chez nous à écouter un sermon. Et nous sommes détendus dans notre canapé, nous entendons un sermon, nous ne le regardons même pas, et à un certain point, peut-être même que nous allons fermer nos yeux un petit peu, eh bien ça ne stimule personne. Ça pousse les autres à penser, "Oh, qu'est-ce qui lui arrive?" Et donc il s'agit de notre attention.

Donc là encore, cette détermination à nous rapprocher de Dieu avec un cœur pur et par l'exemple que nous donnons, en pensant aux autres avec une volonté... Ce qu'il nous transmet ici c'est d'avoir le désir et la volonté de donner le bon exemple, de vouloir vivre ce qui est bien, parce que c'est bien. Vous ne voulez pas être un mauvais exemple. Vous ne voulez pas blesser quelqu'un. Pensez à ça. Tout comme les Israélites

devaient penser à certaines choses. Pensez à ce que signifie d'être un mauvais exemple. Pensez au mal que vous allez causer aux autres. Pensez à la honte que les autres pourraient ressentir à cause de votre comportement, et tout ça.

Pour nous inciter à l'amour de Dieu, voilà ce que veut dire le mot. ...**agape**; c'est-à-dire, ça nécessite l'esprit de Dieu et l'amour de Dieu de manière à faire ce qui est bien envers les autres. Pour penser correctement aux autres, et pour se conduire correctement avec eux. Il n'est pas simplement question d'y penser. De penser à ça, doit être suivi par des actions, des efforts de notre part.

...et aux bonnes œuvres. C'est comme ça que ça se fait. C'est par les choses que nous vivons. C'est par notre exemple. J'ai souvent essayé de souligner ça pour le ministère, d'appuyer sur l'importance de l'exemple qu'ils donnent. Ça n'est pas tellement ce que nous disons, autant que ce que nous vivons et ce que nous faisons, qui donne en fait l'exemple, que ce soit de nous-mêmes, ou de notre famille, dans ce que les autres peuvent voir. Parce que les gens voient ces choses, comment nous vivons les uns avec les autres, ce que nous pensons des autres, comment nous nous conduisons et comment nous agissons pendant les réunions, comment nous nous conduisons et comment nous agissons dans notre communion avec les autres. Toutes ces choses sont tellement importantes. Il s'agit de partager. Il s'agit d'être avec les autres. Il s'agit de notre façon de traiter les autres. Comment nous agissons quand nous sommes ensemble, et tout ça. Mais tout ça vient directement du fait que nous sommes sincères devant Dieu ou non, si nous vivons ce mode de vie ou non.

Et donc pour nous réjouir à la Fête de Dieu, pour observer ce moment ensemble, de la manière que Dieu désire, et même qu'Il nous commande, nous devons sacrifier le soi. Il ne s'agit pas de nous, d'avoir les choses à notre manière et de faire ce que nous voulons faire. Nous pouvons toujours faire des choses, mais il s'agit d'être avec le peuple de Dieu. Que pouvons-nous désirer de plus? Il y a des moments pour faire les choses par vous-mêmes et être seul, ou peu importe, et tout ça, mais il y a aussi des moments pour être tous ensemble. Et quel que soit le temps que nous avons lorsque nous sommes ensemble, il faut alors que vous le viviez d'une certaine manière. Nous devons donc sacrifier le soi de manière à vraiment aimer et donner sincèrement aux autres.

Verset 25 – N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous; et c'est ce que le mot veut dire, "encourageons-nous". Et là encore, c'est ce qui concerne de donner l'exemple. C'est comme ça que vous encouragez les gens, en faisant ce qui est bien, et lorsqu'ils voient ce qui est bien, en voyant ce qui est bon reflété en vous – la pensée de Dieu – l'amour de Dieu reflété dans votre façon d'agir et dans votre façon de parler aux autres et des autres. Si les gens vous entendent mal parler des autres, qu'est-ce que ça va faire? Eh bien, ça va être décourageant. Je pense au terme "Drame. Drame. Drame. Drame". Je déteste, j'ai de la haine pour les drames, si nous comprenons ce dont je parle. Mais ce qui est bien, les bonnes choses, sont celles auxquelles je pense, et que je contemple, même en ce qui concerne le peuple de Dieu. Il y a des moments où je n'ai pas le choix, mais je dois faire les autres, à cause de la tâche et de la responsabilité que j'ai. Mais là encore, je n'aime pas ces choses, mais je fais ce qui doit être fait pour m'assurer que nous nous efforçons d'être unifiés quand il y a un besoin, quand je suis supposé le faire. À d'autres moments, je laisse les choses aller, elles arrivent et nous ne nous impliquons pas. Nous restons sur la touche et nous observons, et Dieu révélera ce qui sera nécessaire de faire, quand ce sera nécessaire, dans tout ce qui peut se passer dans la vie.

Mais en général, il y a un mode de vie que nous devons vivre les uns avec les autres, et c'est d'être bon, c'est d'être juste, c'est d'être positif. C'est une certaine manière de penser aux autres. On nous parle de ça assez souvent dans les écritures, n'est-ce pas, de ce que devrait être notre façon de penser et d'agir les uns envers les autres, les choses que nous ne devrions pas faire dans notre manière de nous traiter les uns les autres, et dans ce que nous disons les uns des autres. Il y a des choses à ne pas dire, et il y a des choses à dire. C'est ce que nous devrions nous efforcer de pratiquer et de vivre.

Et on nous dit là, **N'abandonnons pas notre assemblée**. Et dans le temps s'était pris comme si ça parlait strictement des gens qui ne viennent plus assister aux réunions de Sabbat. Eh bien, ça ne parle pas spécifiquement de ça. Ou qui ne viennent plus aux réunions pendant les Jours Saints, ou qui ne font pas ceci ou cela. C'est beaucoup plus que ça. Il s'agit de communion, parce qu'il y a des moments de communion qui n'arrivent pas pendant le Sabbat. C'est comme... Peu importe ce que c'est. Il y a des moments où il s'agit d'être ensemble, des moments que nous passons ensemble. Il arrive que des gens soient impatients de voir le coucher du soleil arriver, pour s'en aller faire quelque chose d'autre avec quelqu'un d'autre, au lieu d'être avec le peuple de Dieu quand ils en ont l'occasion. Ça n'est donc pas nécessairement pendant le Sabbat. Vous savez, quelqu'un a peut-être organisé quelque chose et les gens ont l'occasion de se rassembler. Parfois les gens ne sacrifient même pas pour ça. Ils préfèrent rentrer chez eux et regarder la télé, peu importe, faire quelque chose d'autre, redécorer la maison. Ça ne veut pas dire que vous devez assister à toutes les activités, mais nous devrions avoir le désir et la volonté, quand nous le pouvons, de passer du temps ensemble. Spécialement si plusieurs sont invités à un certain moment. Ça c'est bon et c'est saint. Certains ne sacrifient pas pour ça. Certains ministres ne sacrifient pas pour ça. Au contraire, ils préfèrent faire autres choses, d'aller ailleurs, peu importe, mais pas avec le peuple de Dieu. Ça peut être n'importe quoi, quelque part ailleurs, peu importe ce que c'est.

Et donc, quelles sont nos priorités? Sont-elles d'adorer Dieu, d'honorer Dieu, de servir Dieu, d'être là où nous avons l'occasion de nous réjouir et d'être avec le peuple de Dieu quand nous le pouvons? Comme je l'ai dit, ça ne veut pas dire que vous devez assister à tout. Mais si vous ne le faites pas, et que vous vous écartez de plus en plus de choses comme ça, alors vous avez tort. Voyez? Et si nous allons à la Fête des Tabernacles, et que nous avons l'occasion d'être là, et que nous nous en allons tout seul pour autres choses... Essayant de visiter ce qu'il y a dans la région, Universal City, ou Disney World, ou Sea World, et nous allons visiter tout ça le plus vite que nous pouvons, aussitôt après les réunions, et il ne s'agit que de moi-même, ou vous savez, deux ou trois de ma famille, et je m'en vais faire ceci ou cela, et nous savons que les frères font ensemble certaines choses et nous ne sommes même pas... Et quand nous rentrons nous sommes beaucoup trop fatigués pour être avec les autres et la Fête passe comme ça, et nous n'avons pratiquement pas eu le temps de voir qui que ce soit, excepter pendant les réunions et pendant le Sabbat, pensez à ça. Il y a un équilibre à trouver. Bien sûr, il est bon de sortir et d'aller faire toutes ces choses, mais il est aussi bon de trouver un équilibre dans tout ça, n'est-ce pas? De pouvoir aussi sacrifier pour le peuple de Dieu et d'apprendre à aimer le peuple de Dieu beaucoup plus.

Allons à Éphésiens, **Éphésiens 4:30**, où on nous dit, **N'attristez pas le saint esprit de Dieu**. Dieu nous donne Son esprit, particulièrement dans des moments comme ça, avec un désir d'œuvrer à travers nous. Il veut déverser et Il déversera pendant cette période beaucoup plus de Son esprit sur nous qu'à aucun autre moment de l'année. Et pour moi, c'est quelque chose d'étonnant. Et donc, **N'attristez pas le saint esprit**

de Dieu, ce que Dieu S'efforce d'accomplir dans nos vies, **par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption**. Notez ça: **Que toute amertume...** Il ne devrait pas y en avoir à la Fête des Tabernacles. Pas d'amertume. Pas d'amertume envers qui que ce soit. Particulièrement pendant cette période, vous déshonorez Dieu, vous déshonorez le Corps, vous déshonorez le sacrifice de Jésus-Christ. Si vous permettez l'amertume envers quelqu'un d'autre d'entrer dans votre cœur et votre pensée à un moment comme ça, c'est le contraire de se réjouir avec les autres et de se réjouir dans le fait que nous sommes une famille, que nous pouvons être ensemble et de partager tous ensemble dans la famille de Dieu. **...toute animosité**, c'est le mot "indignation", dans le sens de justifier notre soi et peut-être ce que nous percevons comme une injustice de la part de quelqu'un d'autre.

Vous savez, parfois nous sommes vraiment au bord des nerfs. J'ai récemment entendu quelque chose que quelqu'un a dit à quelqu'un d'autre, essayant de remettre quelque chose correctement en place au sujet d'un jugement dans une certaine affaire, et la personne s'est mis à parler de quelque chose d'autre pour le mélanger au problème. Ils ont été offensés par quelque chose que quelqu'un avait dit et il leur a fallu en parler. Il était bon d'aller en parler. Mais le fait que la personne avait souligné quelque chose pour rétablir un certain équilibre dans la conversation, l'autre personne s'en est offensée et l'avait mal pris. C'est triste. C'était triste de leur côté. Elle ne vit pas le mode de vie de Dieu et elle a jugé l'autre personne d'une manière qu'elle n'aurait pas dû la juger. Nous faisons ça tellement facilement parfois en tant qu'êtres humains et ça ne devrait pas être le cas.

Et là encore, nous devrions repousser ces choses sur le côté, et on nous dit ici, les attitudes de jugement et être méprisants, et parfois même de devenir méchant envers quelqu'un, d'exprimer de la haine envers quelqu'un d'autre. Ça me coupe le souffle! De devenir haineux envers quelqu'un d'autre dans le Corps de Christ? De devenir haineux envers quelqu'un en qui Dieu a choisi de faire résider Son nom? Nous ne pouvons pas avoir ça parmi nous. Ça ne peut pas être en nous.

Et on nous dit de nous débarrasser de ces choses, **colère, toute clameur, toute calomnie**, des réactions dures, des médisances, vous savez, de critiquer les autres, de dire du mal des autres. Ça ne devrait pas être en nous. **...et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous**. En d'autres termes, tout intention de faire le mal. Débarrassez-vous-en. Il y a des choses qui ont besoin de disparaître de nous. Il faut donc y penser. Nous devons donc penser à ces choses pendant cette période, plus qu'à tout autre moment. Et notez ça, **Soyez bons les uns envers les autres**. C'est comme ça que nous pouvons nous réjouir. Et Dieu nous donnera les bénédictions et l'aide dont nous avons besoin dans tout ça. Nous avons donc besoin de penser à ça, penser les uns aux autres, penser comment nous allons agir et si nous allons pouvoir sacrifier le soi, ou si nous allons prendre les choses personnellement, nous offenser et nous mettre en colère. Il faut que nous pensions à ça pendant le reste de cette Fête, ne pas permettre à ces choses d'arriver, mais de faire ça, d'être bon les uns envers les autres. D'être déterminés dans toute situation d'être bon, d'être gentil, ne pas être égoïste, ne pas crier, ne pas être impatient. Nous devons tous surveiller ce genre de chose. Je dois surveiller ça. Vous devez surveiller ça.

Soyez bons les uns avec les autres, compatissants, compatissants. Ayez une tendresse, non un empressement à juger. Certaines personnes ont une tendance naturelle à très vite juger les autres et les juger durement. Vous devez vous débarrasser de ces choses. **...vous pardonnant réciproquement**. Pardonnez, ayez une attitude qui pardonne, ne voulant pas garder de rancune contre quelqu'un d'autre.

Parce que souvent, c'est lié à notre sensibilité, notre jalousie, notre envie, nos jugements sévères, et puis de ne pas avoir un cœur qui pardonne... Il vaut mieux rejeter ces choses et être généreux. Même si quelqu'un a fait quelque chose de mal, de leur accorder du temps, de leur laisser du temps s'ils en ont besoin. Dans l'espoir qu'ils reviendront à une bonne attitude pour pouvoir partager avec tous les autres dans l'Église – et particulièrement à la Fête des Tabernacles où Dieu nous dit de nous réjouir. Il faut que nous pensions à ça. Et quand nous sommes avec ceux de la famille de Dieu, là où Dieu a choisi de faire résider Son nom, c'est quelque chose que nous devons penser. Vous devez donc penser à ça tous les jours pendant cette Fête, comment vous allez vous conduire avec les autres, déterminés à vous soumettre à l'amour de Dieu vivant en vous, à travers vous, afin de donner le bon exemple aux autres. Le fer affute le fer. Ce sera pour les autres un encouragement, de vous voir vous réjouir devant Dieu, parce que vous vivez ce qui est bien.

Et donc, **comme Dieu, pour l'amour de Christ, vous a pardonné.** Pour qui nous prenons-nous pour garder de la rancune contre quelqu'un d'autre?

Éphésiens 5:1 – Devenez donc les imitateurs de Dieu. Nous voulons avoir cette mentalité en nous. Nous voulons avoir ce genre de pensée qui vraiment donne et sacrifie. Dieu a sacrifié pour nous depuis le commencement du temps, quand Il a créé le domaine angélique, sachant très bien ce qui allait leur arriver. Dieu a sacrifié la paix de manière à nous amener à ce moment-là, de manière à nous amener à ce qui est sur le point d'avoir lieu sur cette terre, afin que le Royaume de Dieu puisse arriver. Extraordinaire de comprendre ces choses, de comprendre ce que Dieu a sacrifié pour nous. Et donc nous devons réellement nous sacrifier. Nous devons être des imitateurs de Dieu, vouloir Sa mentalité, vouloir Sa manière de penser envers les autres, et les uns aux autres, et ne pas être comme nous sommes en tant qu'êtres humains égoïstes, en nous tournant vers l'intérieur. Pas du tout.

Et donc, **Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés; et marchez dans agape.** Marchez là-dedans. Vous ne pouvez pas y penser, vous ne pouvez pas l'inventer. Il faut que ce soit en vous, parce que vous demandez à Dieu de vous aider, vous vous repentez quand il y a du péché, et vous voulez vivre ça, vous voulez vivre correctement avec les autres, et vous pensez aux autres, ne vous mettant pas en premier dans les situations, mais mettant les désirs et les intérêts des autres au-dessus de vôtres. C'est ça le sacrifice. Ne pas toujours chercher à avoir les choses à votre manière, mais à le faire aussi pour les autres. Alors vous découvrez que vous pouvez vous réjouir en ça. Il y a là quelque chose que Dieu va donner par la puissance de Son esprit, pour vous permettre de vous en réjouir.

...et marchez dans agape à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous, comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur. Ce sont les choses qui sont agréables à Dieu. Ce sont les choses que Dieu voit, les sacrifices que nous faisons, pourquoi nous les faisons – pour Son... Pour Lui, pour l'amour de Son nom, pour l'Église, pour Son Église, pour ceux en qui Il a choisi de faire résider Son nom, ceux qu'Il a appelé et en qui Il a choisi de demeurer.

Et donc comment pouvons-nous intensifier notre capacité à nous réjouir à cette Fête des Tabernacles? Eh bien, c'est dans notre façon de demeurer tous ensemble à la Fête. Ce sera dans notre manière de nous traiter les uns les autres et comment nous allons communier les uns avec les autres. C'est dans le fait que nous faisons une pause pour considérer, pour penser, penser aux bénédictions incroyables que Dieu nous a

données, qu'Il a continué à déverser sur nous, et combien nous sommes bénis d'avoir un tel partage de communion, d'avoir une telle famille en premier lieu.

Et donc soyons réellement profondément reconnaissant à Dieu Tout-Puissant et à Son Fils, Jésus-Christ, qui nous ont permis d'être là devant Lui pour L'adorer, pour observer et célébrer cette Fête, une autre Fête des Tabernacles, d'être reconnaissants envers eux dans tous ceux en qui Dieu a choisi de faire résider Son nom, d'être reconnaissants pour toutes les personnes que Dieu a données. Et réjouissons-nous devant eux en esprit et en vérité dans une profonde gratitude d'esprit et de cœur, frères, pendant les huit jours de cette saison de Fête.